

Alexandre Vanautgaerden

## TYPOGRAPHUS

*L'incroyable histoire du premier graphiste 'belge'*

Thierry Martens <sup>[1450-1534]</sup>



catalogue de l'exposition  
qui s'est tenue à la Maison d'Érasme  
à Anderlecht  
du 23 octobre au 6 décembre 2009

Colloquia in museo Erasmi xxx

Ill. p. 1.

Marque typographique  
de Thierry Martens tirée  
du *jardin des fleurs de la*  
*bienheureuse Vierge Marie*,  
Anvers, 1508.

Ce catalogue d'exposition a été publié  
par la Maison d'Érasme, musée communal d'Anderlecht,  
avec l'aide du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique,  
et le soutien de l'Association des Amis du Musée Érasme.



LES AMIS • DE VRIENDEN  
asbl - vzw

## GUIDE DU VISITEUR



PRÉFACE DE FABIENNE MIROIR

p. 5

*Échevine de la culture, de la jeunesse et de la vie associative*

Thierry Martens d'Alost

p. 7

*Chronologie*

Chambre de rhétorique

p. 13

*L'imprimeur*

Cabinet de travail

p. 19

*Première collaboration avec Érasme à Louvain, 1503-4*

Salle Renaissance

p. 33

*Thierry Martens et les caractères d'imprimerie*

p. 35

*L'atelier de Thierry Martens*

p. 46

*Les lettres signées par l'imprimeur*

p. 54

*Les marques d'imprimerie*

p. 64

*La mise en page*

p. 72

*La bataille des "Colloques"*

p. 76

*Le feu d'artifice érasmien (1516-1521)*

p. 82

Bibliothèque virtuelle

p. 100

Abréviations, citation des textes latins,

p. 104

noms propres

Bibliographie

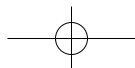
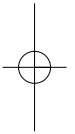
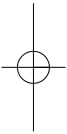
p. 107

Colophon

p. 115

Remerciements

p. 116



## PRÉFACE DE L'ÉCHEVINE FABIENNE MIROIR

Je suis très heureuse de préfacer ce guide du visiteur qui met à l'honneur, non seulement notre patrimoine communal, mais aussi des œuvres provenant d'institutions prestigieuses belges et étrangères. Il est réjouissant de voir réunis autour des livres de la Maison d'Érasme des chefs-d'œuvre issus, notamment, du Musée Plantin-Moretus, de l'université de Gand, de la bibliothèque municipale de Rotterdam ou de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

5

Le plus grand nombre de livres exposés provient de la Bibliothèque royale de Belgique avec laquelle la Maison d'Érasme a un partenariat très étroit depuis quinze ans. En effet, une convention lie la bibliothèque la plus importante du pays et notre musée afin de mettre à la disposition du public le plus vaste, le catalogue de livres anciens et modernes de la Maison d'Érasme, dans son catalogue général informatisé. À ce jour, plus de 9000 notices "anderlechtises" ont été encodées. En 2006, nous avons exposé à Anderlecht quelques-unes des pièces les plus remarquables de Juste Lipse conservées à la Bibliothèque royale. Je dois remercier chaleureusement son Directeur général, Patrick Lefèvre, ainsi que le Conservateur de la Réserve précieuse, Claude Sorgeloos, pour leur collaboration et leur soutien dans ce nouveau projet.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du projet *Passeurs de textes*, conçu en partenariat avec l'École nationale des chartes et la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance à Tours, et la FISIER (Fédération internationale des Sociétés et Instituts d'Étude de la Renaissance). Au printemps 2009, un colloque scientifique s'est tenu à Paris dans le cadre solennel de la Sorbonne et de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, en même temps qu'une exposition qui présentait plusieurs fleurons de cette bibliothèque

## PRÉFACE DE L'ÉCHEVINE FABIENNE MIROIR

6 sur la place du Panthéon. Grâce à l'initiative du Directeur Yves Peyré, et du Conservateur en Chef de la Réserve des Livres rares, Yann Sordet, nous aurons le plaisir de montrer en 2010 à Bruxelles cette magnifique exposition, pendant que l'exposition anderlechtoise sera présentée à Paris.

À l'occasion du colloque parisien, la Maison d'Érasme a coédité avec les Éditions Brepols à Turnhout, deux magnifiques livres sur ce projet *Passeurs de textes*, dont l'un est consacré à une nouvelle biographie de l'imprimeur Thierry Martens, rédigée par le Conservateur des Musées communaux, Alexandre Vanautgaerden et Renaud Adam, attaché à la section de la Réserve précieuse de la Bibliothèque royale de Belgique. Ce livre forme un complément très utile à ce catalogue et renouvelle l'image que nous pouvions avoir du "premier imprimeur belge".

Depuis une dizaine d'années, la Maison d'Érasme a développé une politique de publications qui l'a amenée à travailler très étroitement avec plusieurs bureaux de graphisme, dont le bureau Sign qui a réalisé la très belle scénographie de l'exposition. Je tiens à remercier ses deux directeurs artistiques, Olivier Sténuet et Franck Sarfati, pour leur apport créatif et leur soutien logistique à cette manifestation.

Je veux également saluer un autre très grand graphiste contemporain, Herman Lampaert, dont la Maison d'Érasme publie deux ouvrages à l'occasion de cette exposition : un manuel de typographie (*Epitome typographica*) et une traduction en néerlandais du dernier ouvrage de l'initiateur du renouveau typographique au xx<sup>e</sup> siècle en Belgique, Fernand Baudin.

✍ Fabienne Miroir  
Échevine de la Culture, de la Jeunesse,  
des Sports et de la Vie associative.

THIERRY MARTENS D'ALOST

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

ca 1447

Naissance à Alost.

7

Formation en Italie du Nord (Venise ?).

1473

Ouverture à Alost du premier atelier d'imprimerie de Thierry Martens en association avec Jean de Westphalie.

1475-1485

Thierry Martens cesse ses activités à Alost. Voyage en Espagne (peu sûr) et en Italie (plus probable).

1486-1492

Ouverture du second atelier à Alost.

1491

Premier imprimeur des Pays-Bas méridionaux à employer des caractères grecs dans le Doctrinale d'Alexandre de Villedieu (AV 18).

1493-1497

Déplacement de son atelier à Anvers.

1498-1501

La cessation des activités de Jean de Westphalie à Louvain lui offre l'opportunité de s'y installer.

1500-1501

Apparition des premiers caractères romains dans les Statuta Atrebatensia (AV 54).

THIERRY MARTENS D'ALOST

1501

8 Mention d'un premier correcteur dans l'officine (Jean de Luxembourg, AV 58).

1502-1512

Réinstallation à Anvers.

1503-1504

Première collaboration avec Érasme.

1512-1529

Réinstallation à Louvain.

1515

Première marque personnelle (écusson aux deux lions) dans un ouvrage de Rudolf Agricola en 1515 (AV 129).

1516-1518

Seconde collaboration avec Érasme.

1516

Fin décembre, publication de l'*Utopia* (AV 154) de Thomas More.

1517

Création du Collège des Trois-Langues dans l'Université de Louvain.

1517

Nouvelle marque (l'ancre sacrée), utilisée la première fois dans un ouvrage d'Érasme (AV 156), en usage jusqu'en 1529.

THIERRY MARTENS D'ALOST

1518

Première utilisation dans les Pays-Bas de caractères hébreux dans l'*Alphabeticum Hebraicum* (AV 177).

9

1522

Première utilisation dans les Pays-Bas de caractères italiques dans les *Epistolæ Pauli apostoli* et *Epistolæ canonica* (AV 238).

1524

Thierry Martens cesse pour la première fois ses activités. Son fils, Petrus [Pieter ?], reprend l'atelier et travaille pendant quelques mois avec le matériel typographique de Thierry Martens. À partir d'octobre, la disparition (mort ?) de son fils oblige Thierry Martens à reprendre en main l'atelier.

1527

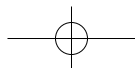
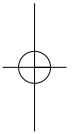
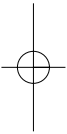
Érasme rédige l'építaphe de Thierry Martens.

1529

Fermeture définitive de l'officine et retraite dans le couvent des Guillelmites à Alost.

1534

Son décès survient le 28 mai. Il est enterré dans l'église des Guillelmites. Sa pierre tombale est conservée. Elle est aujourd'hui placée dans la chapelle Saint-Sébastien de la collégiale Saint-Martin d'Alost.



Au  
visiteur  
bienveillant

\* \* \* \*

\* \* \*

\*

THIERRY MARTENS D'ALOST

12



## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

THEODORICVS MARTINVS TYPOGRAPHVS

[1450-1534]

13

L'histoire de Thierry Martens commence au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, en Flandre, dans une petite ville traversée par la Dendre, à mi-chemin entre Bruxelles et Gand, à 60 kilomètres de la fameuse Université de Louvain. Moins de vingt années après l'impression de la fameuse « Bible de Gutenberg » à Mayence, un modeste atelier d'imprimerie voit le jour à Alost, avec la collaboration d'un imprimeur allemand, Jean de Westphalie. Il s'agit de la première entreprise typographique dans nos régions, dans la Belgique qui n'existait pas encore, dans les Pays-Bas dirigés alors par les ducs de Bourgogne.

Il fallait tout inventer. Et comme les hommes n'inventent jamais à partir de rien, ils copièrent les manuscrits et les livres qui se faisaient ailleurs : à Rome, à Venise ou dans les villes allemandes. Imprimer un livre était une industrie techniquement assez simple. Il fallait une presse, des caractères mobiles, du papier et deux gaillards qui utilisent la machine, mais assez costauds pour donner deux coups de barres afin que l'impression soit régulière.

Thierry Martens a une carrière extrêmement longue. Il naît vers 1450 et travaille de 1473 à 1529 : 56 ans ! Il tente de prendre sa retraite à 74 ans, mais sans succès. Il reprend le métier à la disparition inopinée de son fils et c'est finalement à l'âge de 79 ans qu'il se retire dans un couvent de sa ville natale, où il s'éteint après cinq ans de repos, enfin.

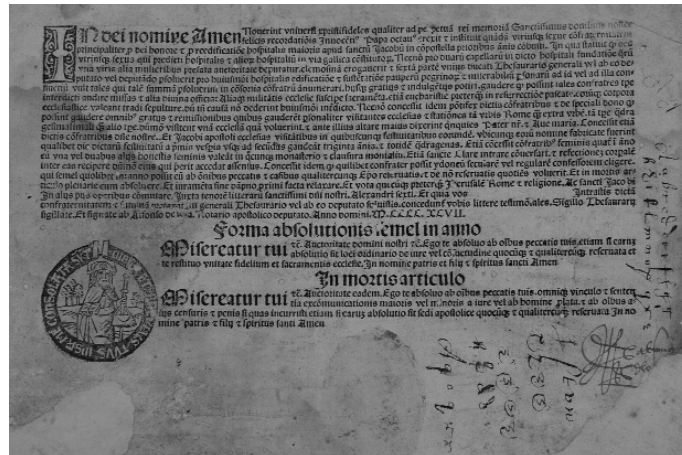
## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

14 Vivre du métier d'imprimeur est difficile dans nos régions. Le niveau culturel des contemporains d'Érasme n'y est pas très élevé, les maîtres et les premiers humanistes s'en plaignent beaucoup. Les élèves prennent leurs notes au cours en faisant beaucoup de fautes, ce qui oblige le maître, tel Adriaan Barland à Louvain, à faire imprimer les textes de Lucien qu'il désire travailler dans son cours. Pour rendre cela plus vivant, Barland organise à la fin de l'année de petites pièces de théâtre grecques (à l'aide de la traduction latine d'Érasme), afin de motiver ses étudiants.

Dans cette première vitrine on voit deux exemples contrastés de la production de Thierry Martens ; d'abord une indulgence écrite en latin pour la construction d'un hôpital à Saint Jacques de Compostelle, imprimée en gothique en 1497. C'est là, typiquement, ce qu'on appelle aujourd'hui un travail alimentaire, à destination du grand public : c'est imprimé avec application, mais sans imagination. Si l'on fait un saut de vingt-quatre ans dans le temps, on découvre une réalisation d'une autre ampleur, dont on imagine qu'elle faisait la fierté de Thierry Martens, déjà un vieillard au moment où il imprime à 71 ans l'Iliade d'Homère en grec, l'un des textes fondateurs de notre civilisation occidentale. Thierry Martens a été le premier en tout au niveau des caractères d'imprimerie : il imprima le premier livre avec de beaux caractères gothiques vénitiens, puis il acheta des caractères romains, puis grecs, puis italiques, puis hébreux, mais, mon bon lecteur, nous verrons cela bientôt dans la salle Renaissance.

## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

1



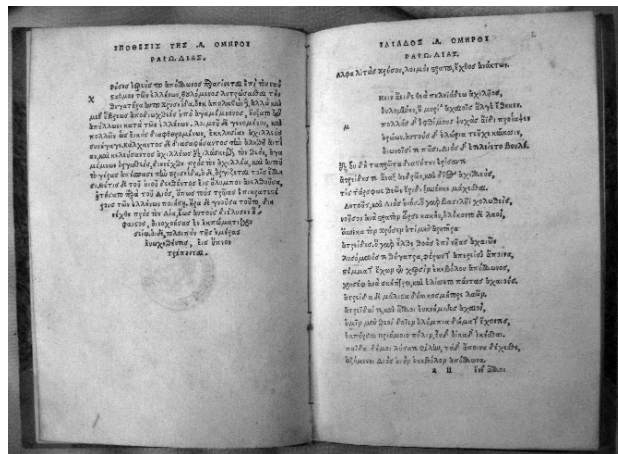
15

¶ Alfonsus de Losa, Litteræ indulgentiarum pro reedificatione hospitalis maioris apud S. Jacobum in Compostella, [1497], in-plano · 1 fol. Goth.

Anvers, Musée Plantin-Moretus, R. 8.4:1.

AV 45 · Camp (XIII) 141 j · Heireman A 162, M 32-33 · ILC 1487.

2



¶ Homère, Iliados libri I-II [Græce], [1521], in-4° · 32 f., a-h4. Gr. Bruxelles, Bibliothèque royale, A 1978.

AV 227 · Heireman A 341, M 217 · NK 1105 · Van Iseghem 171.

CHAMBRE DE RHÉTORIQUE



## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

## FACE AUX FENÊTRES

Félix Cogen, *Dernier séjour d'Érasme à Bâle*. Huile sur toile, ca 1907.

17

MEH 33.



Dans cette salle Rhétorique, regarde le grand tableau de Félix Cogen. Il montre le climat qui régnait chez un des concurrents de Thierry Martens, le Bâlois Johann Froben. Tu reconnais l'imprimeur derrière Érasme en train de lire, et devant lui une foule de savants venus discuter avec le Prince des humanistes, ainsi que des jeunes gens qui servent de domestiques et de secrétaires à Érasme. La maison dans laquelle prend place la scène existe encore aujourd'hui à Bâle, elle est le siège d'un antiquaire qui vend des livres anciens. Le musée y a acquis nombre de livres d'Érasme, grâce au soutien des Amis du Musée Érasme. Si tu désires nous aider à enrichir notre bibliothèque, n'hésite pas à délier les cordons de ta bourse et rejoins notre association d'amis qui a pour seuls objectifs l'étude, l'amitié et la défense des vertus de tolérance prônées par Érasme.

CABINET DE TRAVAIL

18



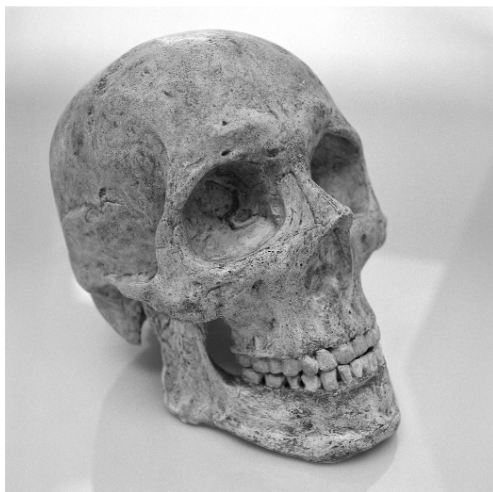
Hans Holbein (le jeune), d'après , *Portrait d'Érasme*, ca 1532, huile sur cuivre. MEH 153.

## CABINET DE TRAVAIL

ÉRASME ET THIERRY MARTENS

[1503-1504]

19



Moulage du crâne d'Érasme (?). MEH 139.

Mais quitte la pièce mon bon lecteur, et va regarder son cabinet de travail éclairé par deux fenêtres qui donnent sur le jardin. On y a rassemblé ses portraits parce que cette chambre a été décrite il y a plus de trois cents ans par un diplomate qui rapporte qu'on la faisait visiter comme la pièce où travaillait Érasme. Au centre, admire le moulage de son crâne, ou l'un de ses crânes, car il y a un doute sur l'identité de son squelette. Dans sa tombe à Bâle reposent d'ailleurs deux squelettes, l'un découvert en 1928, l'autre en 1986. Le petit portrait d'Érasme peint par Holbein et son atelier a été réalisé à la fin de l'existence de l'humaniste, quatre ans avant sa disparition, en 1532. Il le dépeint les traits tirés, fatigués par son immense labeur, mais animés de son fin sourire.

CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

20



CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

## PREMIÈRE COLLABORATION

ANVERS

1503-1504

21

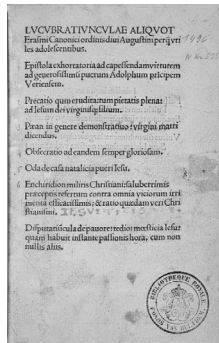
Dans cette vitrine, nous avons exposé le fruit de la première collaboration entre Érasme et Thierry Martens à Anvers en 1503-1504. Pour qu'un imprimeur devienne important, il ne lui suffit pas d'acheter du papier et des caractères, il a besoin également de bons textes à éditer. Bien sûr, on peut copier ce qu'éditionnent les concurrents, c'est d'abord ce qu'ont fait Thierry Martens et Jean de Westphalie. Mais, dans ce rôle-là, celui du copieur, on passe rarement à la postérité. Et Thierry Martens avait de l'ambition. Il désirait être original, et ne pas simplement imprimer des indulgences, les statuts de confréries religieuses ou des auteurs italiens, pour montrer qu'on est à la mode et éduquer ses compatriotes en leur donnant à lire les textes érotiques d'Enea Sylvio Piccolomini (qui allait devenir pape sous le nom de Pie II). Non, notre imprimeur d'Alost devait trouver un auteur original et « bien de chez nous », afin d'illustrer le génie de nos régions. Aussi, quand Érasme, chassé de Paris par la peste, désargenté, vint dans nos régions pour tenter de trouver un mécène à la cour de Bourgogne, ce fut une véritable aubaine pour Thierry Martens.

## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

## 3

## LUCUBRATIUNCULÆ

22



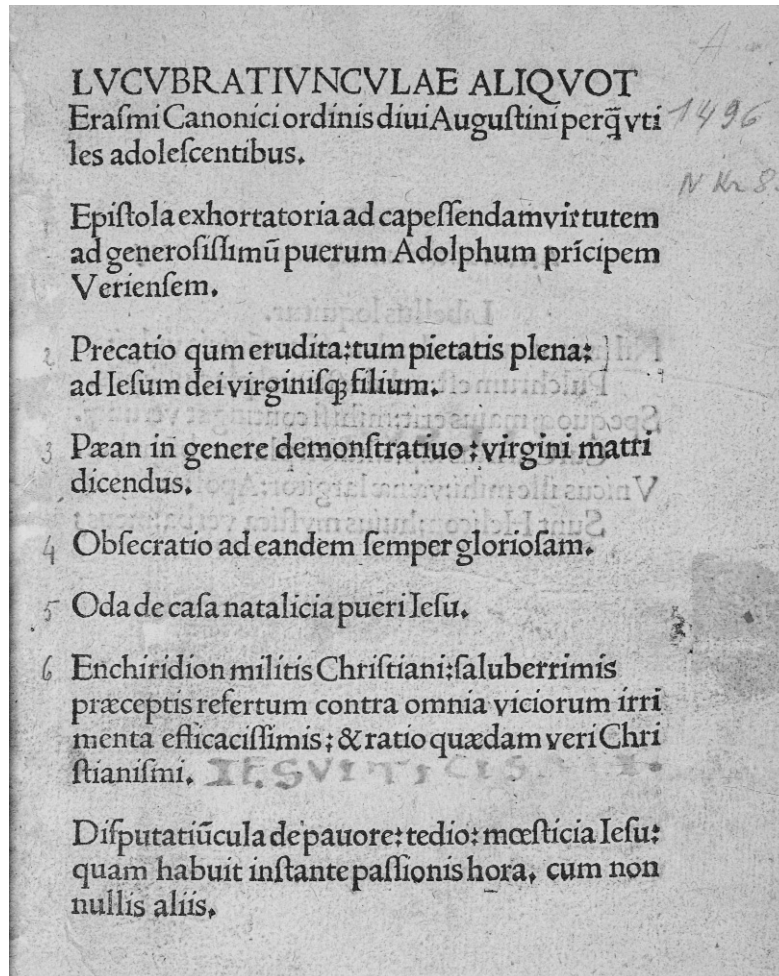
Érasme avait séjourné auparavant dans le Nord de la France, à Saint-Omer, où il rencontra un franciscain vraiment original, Jean Vitrier, témoin de cet « humanisme des cloîtres » dont on parle peu. Vitrier lit le grec, et même des auteurs chrétiens qui passent pour hérétiques comme Origène. C'est à son contact qu'Érasme trouve sa voie spirituelle, que les érudits appellent sa *Philosophia Christi*. Celle-ci marque un véritable renouveau théologique, car elle revient aux sources du christianisme, à la lecture des Évangiles, des Pères de l'Église comme saint Jérôme, à la figure du Christ pédagogue – Érasme a horreur des images de martyrs, très peu pour lui, l'image du Christ en croix, il le préfère enseignant.

Le livre dans lequel ces idées sont le mieux développées est l'ouvrage *Lucubratiunculæ* qui contient plusieurs textes dont un traité majeur, l'*Enchiridion*, un terme grec qui signifie le poignard. Dans l'esprit d'Érasme, ce petit manuel de piété devait être porté comme un poignard à la ceinture afin d'être lu chaque jour. La page de titre est très sobre, imprimée avec des caractères romains. Érasme a horreur des caractères gothiques. Pour la facilité de la lecture, on ne trouve presque aucune abréviation dans les mots, alors que les imprimeurs de l'époque

## CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

avaient coutume d'utiliser ces abréviations pour faire des économies d'espace, et donc, de papier.

23



¶ Érasme, *Lucubratiunculae aliquot*, 6 novembre 1509, in-8° · 110 f., A-D<sup>8-6</sup> E-N<sup>6</sup> O-R<sup>6-8</sup>. Rom.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1496.

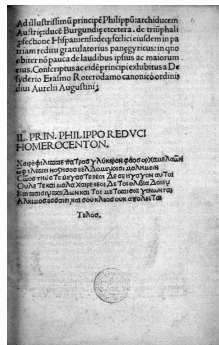
AV 87 · Heireman M 69 · NK 836 · Van Iseghem 57.

CHAMBRE DE RHÉTORIQUE

4

PANEGYRICVS

24



Un an plus tard, Thierry Martens imprime un discours qu'Érasme a prononcé devant le duc de Bourgogne Philippe le Beau, quand celui-ci rentre d'un voyage en Espagne. Sur cette page, le titre est très long, comme cela arrive souvent. Dans l'ouvrage précédent, le titre adopte le format d'une table des matières. Ici, c'est un petit résumé du livre qui nous décrit les circonstances dans lesquelles ce texte a vu le jour.

¶ Érasme, *Gratulatorius panegyricus ad Philippum archiducem Austriae*,  
[1504], in-4° · 44 f., A<sup>8</sup> B<sup>4</sup> C-D<sup>8</sup> E-F<sup>6</sup> G<sup>4</sup>. Rom.-Gr.

Anvers, Musée Plantin-Moretus, R 13.4.

AV 73 · Heireman A 186, M 57 · NK 837 · Van Iseghem 51

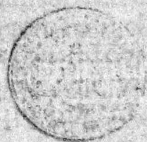
CABINET DE TRAVAIL

Ad illustrissimū principē Philippū: archiducem  
Austriæ: ducē Burgundiæ etcetera. de triūphali  
pfectione Hispaniensis: deq; sc̄lici eiusdem in pa-  
triam reditu gratulatorius panegyricus: in quo  
obiter nō pauca de laudibus ipsius ac maiorum  
eius. Conscriptus ac eidē principi exhibitus a De-  
syderio Erasmo Roterodamo canonico ordinis  
diui Aurelii Augustini;

IL. PRIN. PHILIPPO REDVCI  
HOMEROCENTON.

Χαίρε φίλιω πεπαιγμένε γλυκερόν φάος ορχαμελάων  
ἡφ' ἡλεώει νοσησάντων εὐδομενοῖσι μαλ' ἡμῖν  
Σωσθ' ἡνὺς τε μέγας τε θεοὶ Δε σε ἡγάγον αὐτοῖ  
Οὐδὲ τε καὶ μάλα χαίρε θεοὶ Δε τοι ὀλβία δοίεν  
καὶ παῖσι γυναιδῶν καὶ τοι μετ' ὧσ' ἔσθ' ἔνθεν γένωνται  
Ἀλκιμὸς ἐσθ' αἰεὶ καὶ σὺ κλέος οὐκ ἀπολείτῃ

Τέλος.

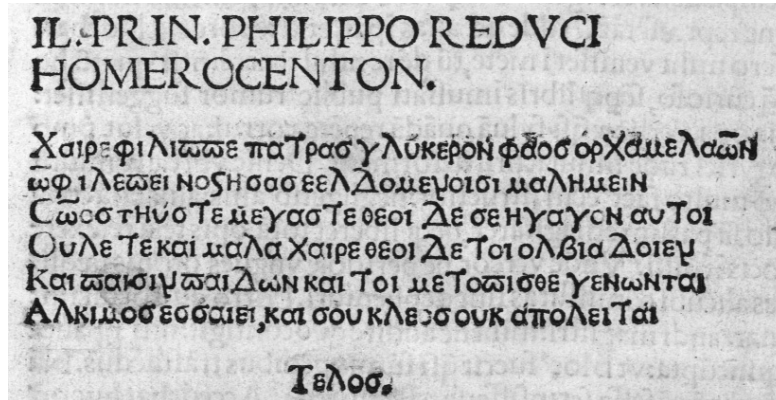


## CABINET DE TRAVAIL

26

En dessous du titre composé en romain, Érasme a écrit en grec un poème en l'honneur de Philippe le Beau. Peu de gens étaient en mesure de lire le grec en 1504, et cette langue devait leur apparaître comme à nous le chinois aujourd'hui. Mais il faut avouer, mon bon lecteur, que les caractères grecs que possède Thierry Martens en 1504 ne sont pas très beaux. Il leur manque nombre d'esprits, d'accents, ce que les savants appellent les signes diacritiques. Si tu veux lire ce poème aujourd'hui, il faut avoir le sens de la devinette et du déchiffrement, et bien connaître le grec... Fais-en l'expérience.

CABINET DE TRAVAIL



27

Χαιρε φιλιππε πατρας γλυκερον φαος ορχαμε λαῶν  
 ὦ φιλ επει Νοσησας εελΔομενοισι μαλ ημειν  
 Cῶος τ ηυσ Τε μεγας Τε θεοι Δε σε ηγαγον αυτοι  
 Ουλε τε και μαλα χαιρε θεοι Δε Τοι ολβια Δοιεν  
 Και παισιν παιδων και τοι μετοπισθε γενωνται  
 Αλκιμος εσς αιει, και σου κλεος ουκ απολειται  
 Τελος.

POUR LE RETOUR DU TRÈS ILLUSTRÉ PRINCE PHILIPPE,  
 POÈME À LA FAÇON D'HOMÈRE.

Salut à toi, Philippe, douce lumière de la patrie, maître des peuples. Cher homme, tu nous as tant manqué, et tu reviens, en vie, noble et grand ! Ce sont les dieux qui t'ont ramené ! Salut ! Bénédiction sur toi ! Que les dieux te donnent le bonheur, à toi et aux enfants de tes enfants, qui naîtront dans l'avenir. Sois toujours vaillant, et ta gloire ne périra pas.

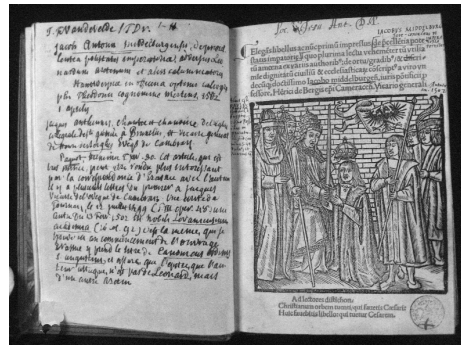
Pas un mot de ce poème n'est d'Érasme qui a emprunté à Homère, parfois un vers entier, parfois quelques mots, pour composer une marqueterie poétique comme l'on en concevait de la sorte dans l'Antiquité. Le résultat, d'une valeur poétique limitée, permet de comprendre pourquoi Érasme est davantage connu aujourd'hui comme théologien, philologue et moraliste que comme poète...

CABINET DE TRAVAIL

5

JACOB ANTHONISZ

28



Le troisième livre de la vitrine est un ouvrage politique dans lequel Érasme préface un ouvrage dédié à son premier protecteur, Henri de Berghes évêque de Cambrai. À cette époque, Érasme est encore un moine désargenté qui consolide ses appuis financiers et cherche de nouveaux « patrons » qui lui permettraient de se consacrer à ses travaux savants. Typographiquement, ce livre ressemble beaucoup au livre pour Philippe le Beau. À l'exception toutefois de la page de titre qui se distingue radicalement de la sobriété du panégyrique par la présence d'une gravure et du jeu des deux couleurs rouge et noire. Érasme y occupe encore la place d'honneur, car on trouve au verso de la page de titre un de ses poèmes, et les deux premiers feuillets du livre sont consacrés à son épître à l'auteur, Jacques Anthonisz, un Middelbourgeois, docteur en droit canon et vicaire général de l'évêque. L'utilisation d'une gravure sur la page de titre n'est pas courante chez Thierry Martens qui n'est pas un imprimeur qui accorde généralement une grande importance à l'illustration.

CABINET DE TRAVAIL

29



¶ Jacob Anthonisz. van Middelburg,  
*De præcellentia potestatis imperatoria* (ed. : Érasme),  
31 mars 1502/1503, in-4° · 70 f., a<sup>8</sup> b-k<sup>6</sup> l-m<sup>4</sup>. Rom.  
Anvers, Musée Plantin-Moretus, R 13.9.  
AV 68 · Heireman A 158, M 55 · NK 120.

## CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- <sup>30</sup> Essayons ensemble, mon aimable lecteur, de comprendre l'originalité des livres d'Érasme lors de sa première collaboration avec Thierry Martens. Ces premiers livres se distinguent par la volonté de n'utiliser que des caractères romains. Il ne faut pas que tu imagines qu'il y avait, au début du xvi<sup>e</sup> siècle, d'un côté des imprimeurs rétrogrades qui utilisent des caractères gothiques et de l'autre des imprimeurs « à la mode » utilisant des caractères romains. Thierry Martens utilise encore des caractères gothiques pour imprimer certains livres jusqu'en 1519. Il choisit d'employer certains types de caractères en fonction du public qu'il désire atteindre.

Pendant une bonne partie du xvi<sup>e</sup> siècle, il demeure toute une classe de lettrés qui préfèrent acheter des livres imprimés avec les caractères gothiques qu'ils ont appris à tracer enfants sur les bancs de l'école. Le caractère romain commence à se répandre dans le milieu humaniste, car il y règne un désir intellectuel passionné de retourner à la graphie antique. Le gothique n'était pas « plus ou moins lisible » pour les gens de l'époque. Le romain nous paraît aujourd'hui naturel, car nous baignons dans cet univers visuel depuis cinq cents ans. À l'opposé, pour beaucoup de contemporains d'Érasme, qui n'avaient connu depuis leur enfance que des caractères gothiques, c'étaient les caractères romains qui apparaissaient plus difficiles à déchiffrer.

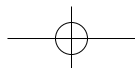
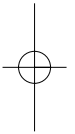
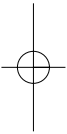
## CABINET DE TRAVAIL

Tu dois donc imaginer que l'utilisation de caractères typographiques en romain en 1503, à Anvers, a valeur de manifeste et donne à l'acheteur potentiel une idée du contenu du livre et du milieu culturel auquel l'auteur du livre voulait appartenir. C'est un signe de distinction.

31

Érasme, qui désire être reconnu comme un humaniste à l'égal des Italiens, n'aurait jamais accepté de voir imprimer ses textes avec des caractères gothiques, car ils appartiennent à l'esthétique de l'ancienne école de philosophie scolastique. Érasme se considère comme un auteur « moderne » qui apporte une nouvelle vision du monde. Pour ce faire, il désire que visuellement, typographiquement, cela apparaisse au premier coup d'œil.

Quitte maintenant, ami lecteur, le Cabinet de travail, après avoir admiré les différents portraits d'Érasme et les gravures de Dürer, et va dans la salle Renaissance où sont rassemblés la plupart des chefs-d'œuvre de cette exposition.



## SALLE RENAISSANCE

Érasme est venu à Anderlecht voir son ami le chanoine Pierre Wijchmans, écolâtre de la collégiale des saints Pierre et Guidon en mai 1521, car ce dernier possédait un manuscrit de la Bible qu'il désirait collationner en vue de préparer la troisième édition de sa traduction du Nouveau Testament qui paraît à Bâle en février 1522, quelques mois après qu'il ait quitté Anderlecht.

33

Aménagée en 1515, la salle Renaissance est le premier témoignage conservé dans les Pays-Bas d'utilisation de la perspective dans l'espace tridimensionnel de l'architecture. Elle est recouverte de cuir de Cordoue et meublée de meubles gothiques. Dans cette salle sont rassemblées les peintures anciennes les plus précieuses de notre collection.



SALLE RENAISSANCE

34



4 vitrines consacrées aux caractères d'imprimerie utilisés par Thierry Martens : le gothique, le romain, l'italique, le grec et l'hébreu.

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

## LES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Comme on a pu le constater dans le Cabinet de travail, le choix d'un caractère pour imprimer un livre n'est pas une chose anodine pour Thierry Martens : cela donne à l'ouvrage une partie de son identité, de son appartenance culturelle. Le caractère, *c'est le fond qui remonte à la surface*. C'est un objet étrange, un livre. Un petit pavé de papier inerte posé dans une vitrine qui, si quelqu'un décide de le lire, se déploie et devient énorme. Alors qu'il occupe quelques centimètres carrés, soudain, son royaume s'agrandit et devient infini. Il est désormais sans frontières. Seul l'imaginaire de chaque lecteur, qui lui est limité, lui assigne une borne. En regardant un livre dans une vitrine, nous sommes comme à la surface de la mer : à chaque visiteur, chaque lecteur, d'oser faire le grand saut. La mise en page, les caractères, sont une part de l'écume qui indique la profondeur de l'ouvrage, mais en surface.

35

## INNOVATEUR

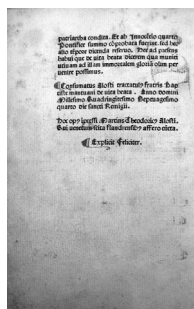
Si Thierry Martens n'a jamais été un graveur de caractères, comme on l'a souvent répété – il se procure son matériel typographique à l'étranger ou auprès d'artisans locaux – c'est pourtant dans ce domaine qu'il a le plus innové. Aux yeux des historiens du livre, il est le personnage-clef qui renouvelle l'esthétique du livre dans nos régions, grâce à son goût des nouvelles polices : il importe des caractères italiens gothiques, utilise le premier des caractères romains, des caractères italiques, des caractères grecs et même hébreux. Dans ce domaine, il a été innovateur en tout.

SALLE RENAISSANCE

6

## GOTHIQUE

36



Jean de Westphalie et Thierry Martens commencent à imprimer en gothique en 1473, mais il y a gothique et gothique. Ainsi, Thierry Martens affirme dans le colophon de l'ouvrage exposé dans cette vitrine, le *De vita beata* du poète italien Baptista Mantuanus, qu'il désire apporter aux Flamands toute l'élégance des Vénitiens (*Qui Venetum scita Flandrensibus affero cuncta*). Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, Thierry Martens utilise plusieurs casses gothiques achetées dans le Nord de l'Italie, vraisemblablement à Venise : les caractères utilisés par la première officine d'Alost, sont une belle *gothica-rotunda*. Ils ne sont pas la propriété de Martens mais bien celle de son associé Jean de Westphalie, qui les emporte avec lui à l'occasion de son déménagement à Louvain en 1474. Lors de son retour à Alost en 1486, Martens est en possession de nouvelles fontes, achetées à nouveau en Italie. Il utilise dans un premier temps seulement deux jeux de caractères auxquels s'adjoignent, à partir de 1491, deux autres séries de lettres ainsi que ses premiers caractères grecs. Au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, le typographe emploie également une gothique d'inspiration française, moins carrée et moins angulaire que la *textura* en vogue dans ces contrées. Elle est notamment utilisée pour reproduire le seul livre en français publié dans son officine, *L'an des sept dames*, vers 1504, exposé dans la vitrine sur la mise en page. Pour bien illustrer la popularité de « l'écriture gothique », signalons que le typographe alostois acquiert

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

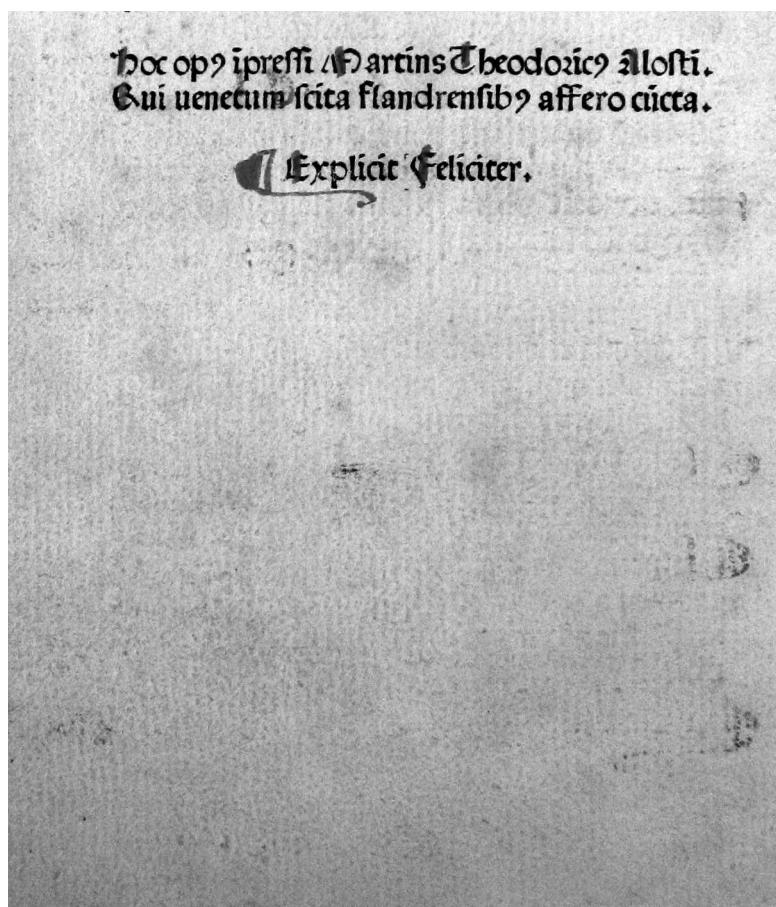
encore quatre autres casses entre le début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle et 1513. Il abandonne définitivement l'impression de livres en gothique seulement après juin 1519 au profit du romain. Il continue néanmoins à utiliser du gothique jusqu'en 1525, dans les titres ou les manchettes. Le gothique accompagne Thierry Martens pendant presque toute sa carrière.

37

¶ Battista Spagnoli dit le Mantouan, *De vita beata*, 1<sup>er</sup> octobre 1474, in-4° (1/2). 28 ff., [a-c<sup>10</sup>]. Goth.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 2229.

AV 6 · Camp 205 · Heireman A 119, M 5 · ILC 314 · Van Iseghem 6.

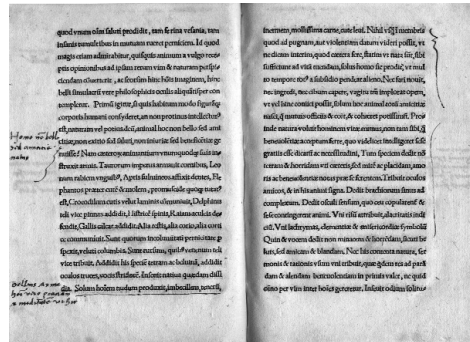


## SALLE RENAISSANCE

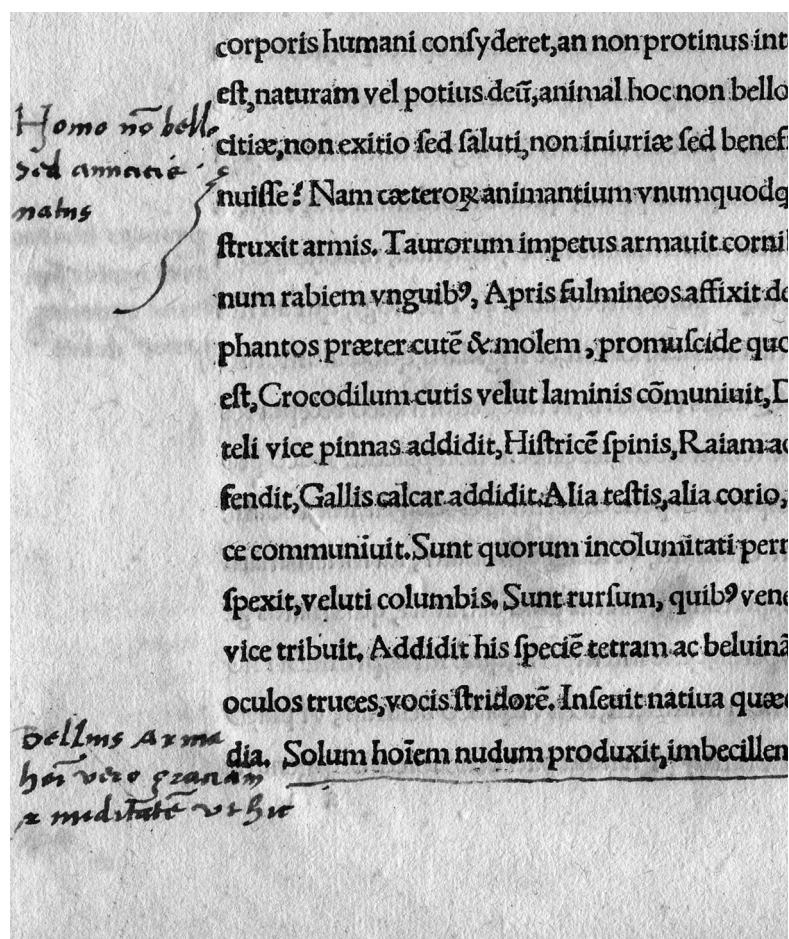
7

## ROMAIN

38



Des caractères romains apparaissent timidement pour la première fois dans une impression de Martens aux alentours de 1500-1501 : il ne s'agit que de trois lettres (une capitale N, ainsi que les bas de casses b et i). Il faut attendre la parution de la confirmation des statuts synodaux liégeois par le pape Nicolas V, le 15 janvier 1501 (n.s.), pour rencontrer avec certitude une publication de Martens entièrement composée à l'aide d'une casse romaine. L'usage du romain se généralise progressivement dans l'officine, au point de supplanter l'emploi des gothiques. La rotunda gothique est dans un premier temps reléguée à l'impression des titres et/ou des adresses bibliographiques. Dans l'ouvrage exposé, un adage d'Érasme, *Que la guerre est douce à ceux qui ne la font pas*, on peut admirer la grande pureté des caractères et une mise en page aérée, où l'on dénombre seulement 22 lignes par page, qui réserve de grandes marges à l'extérieur et en dessous du texte. Cet « espace vide » permet au lecteur de recopier ou commenter certaines des réflexions qui l'ont marqué au fil de sa lecture, comme « L'homme est né pour l'amitié, pas pour la guerre » (*Homo non bello sed amicitia natus*).



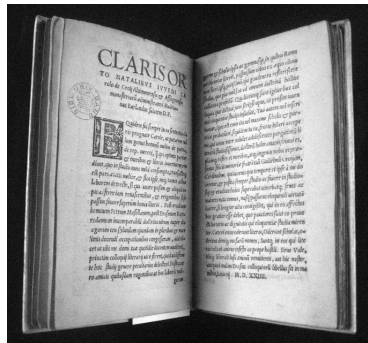
¶ Érasme, *Bellum*. Octobre 1517, in-4° · 26 f., a-e<sup>4</sup> f<sup>6</sup>. Rom.  
Anderlecht, Maison d'Érasme, E 110.  
AV 169 · Heireman M 145 · NK 2856.

SALLE RENAISSANCE

7

ITALIQUE

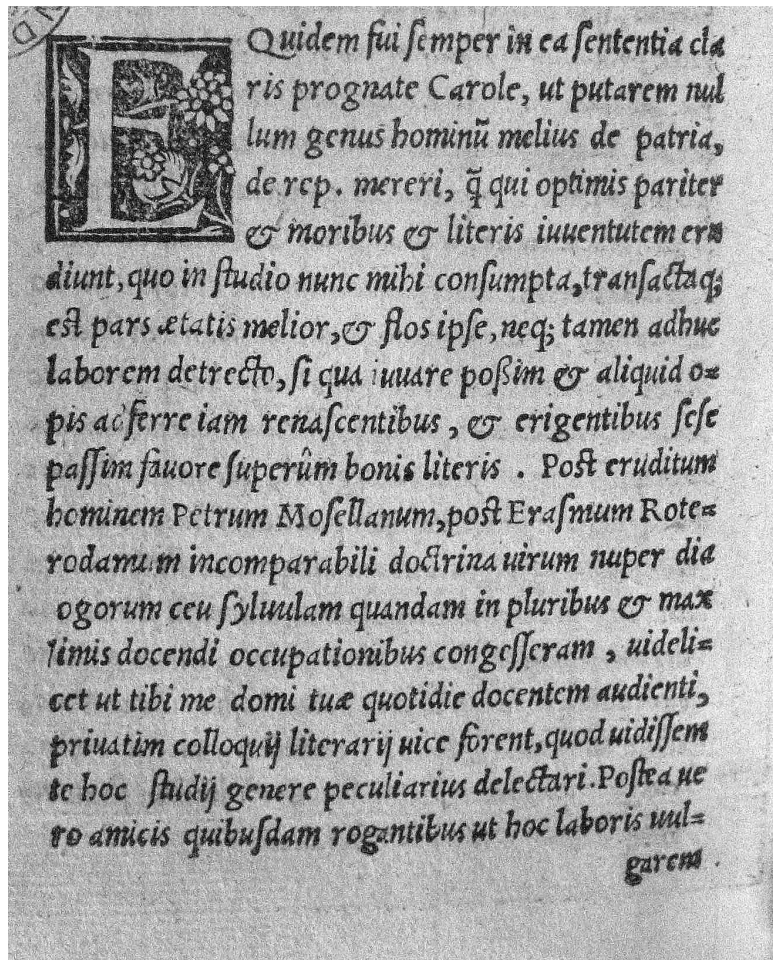
40



En 1499, l'imprimeur Alde Manuce avait révolutionné la présentation de ses livres en imaginant le *design* d'une collection de textes imprimés sans commentaires dans un petit format « de poche », avec un caractère imitant l'écriture cursive : l'italique. Très vite, des imprimeurs copièrent cette formule géniale combinant un format maniable, des textes épurés et ce nouveau caractère si élégant. Il fallut attendre plus de vingt ans (1522) pour voir apparaître dans nos régions ce caractère italique. Thierry Martens a peut-être confié le soin de graver ces caractères à un Français travaillant à Anvers, Jean Thibault. Ce jeu de lettres n'était pas une grande réussite. C'est un essai, une ébauche rapidement abandonnée au profit d'un nouvel alphabet, probablement acheté à l'étranger, d'une taille équivalente, mais d'une qualité nettement supérieure. Il s'agit d'une belle imitation de l'italique développée pour l'officine aldine que l'on peut admirer dans cet ouvrage d'Adriaan Barland, imprimée par le fils de Thierry Martens qui reprend (brièvement) son officine en 1524.

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

41



¶ Adriaan Barland, Dialogi XLII, Petrus Martinus, Mars 1524/1525,  
 in-8° · 40 f., [a<sup>4</sup>] b-k<sup>4</sup>. Ital.

Gand, Universiteitsbibliotheek, Acc. 21398.

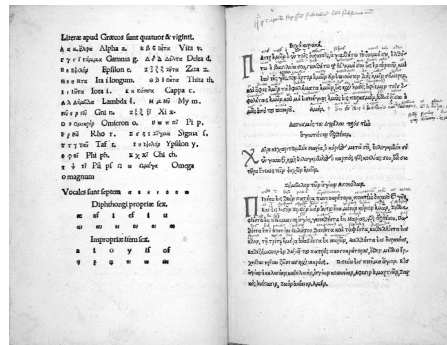
AV 256 · Heireman M 239 · NK 2360 · Van Iseghem 194.

SALLE RENAISSANCE

8

GREC

42

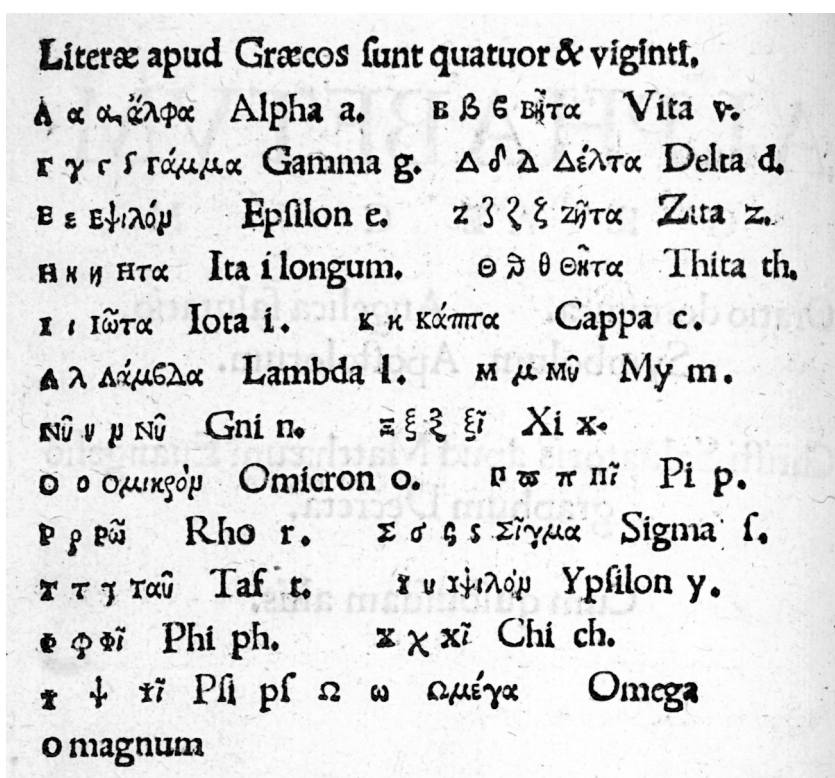


Pour être un véritable imprimeur humaniste, il fallait être capable d'éditer des textes grecs en grec, et non pas seulement en traduction latine. Thierry Martens utilise dès 1491 des caractères grecs, puis attend de les utiliser à nouveau. Cet alphabet présente un problème de taille pour qui veut offrir à ses auteurs et à sa clientèle des ouvrages imprimés en grec avec soin. Il manque en effet des lettres et des signes diacritiques, ce qui oblige Martens à le renouveler complètement. En 1503, Érasme traduit du grec des déclamations de Libanius et désire imprimer une édition bilingue. Il recopie lui-même son texte, en latin et en grec, pour l'offrir au dédicataire de l'œuvre dont il espérait la protection et le soutien financier. Nul doute qu'il montra son manuscrit à Thierry Martens, qui était malheureusement bien incapable de l'imprimer correctement à cette époque. L'imprimeur devra attendre seize ans pour, enfin, en donner une impression ! Pour ce faire, il se procure alors des caractères élégants, directement inspirés de ceux utilisés par l'officine d'Alde Manuce, et s'en sert dès 1515. L'arrivée de l'helléniste Rutger Rescius, en 1516, ainsi que l'acquisition de cette nouvelle série de lettres ouvrent pour l'officine la voie de la production d'ouvrages grecs répondant aux exigences éditoriales des humanistes. Sur la fin de sa carrière, les impressions

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

grecques prennent le pas sur les publications latines. Il utilise tellement ses caractères grecs qu'il doit acheter à deux reprises de nouvelles fontes grecques, en 1520 et 1523. Langue nouvelle, caractères nouveaux, il était nécessaire d'apprendre aux lecteurs cet alphabet grec, c'est pourquoi Thierry Martens publie des alphabets en grec ou en hébreu. Sur la page de gauche de l'ouvrage exposé on retrouve toutes les lettres grecques ; à droite tu remarques, bon lecteur, que Thierry Martens peut désormais imprimer parfaitement en grec avec les signes diacritiques indispensables, mais qu'il ne possède pas encore d'initiales, posées à la plume à l'encre rouge.

43



¶ Alphabetum Græcum, [1518], in-4° · 4 f., [a<sup>4</sup>]. Gr.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 2161.

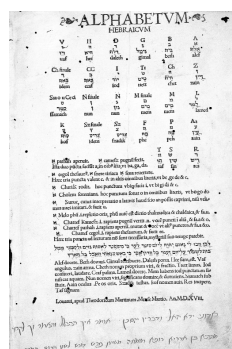
AV 171 · Heireman A 332, M 170 NK 104 · Van Iseghem 136.

SALLE RENAISSANCE

9

## HÉBREU

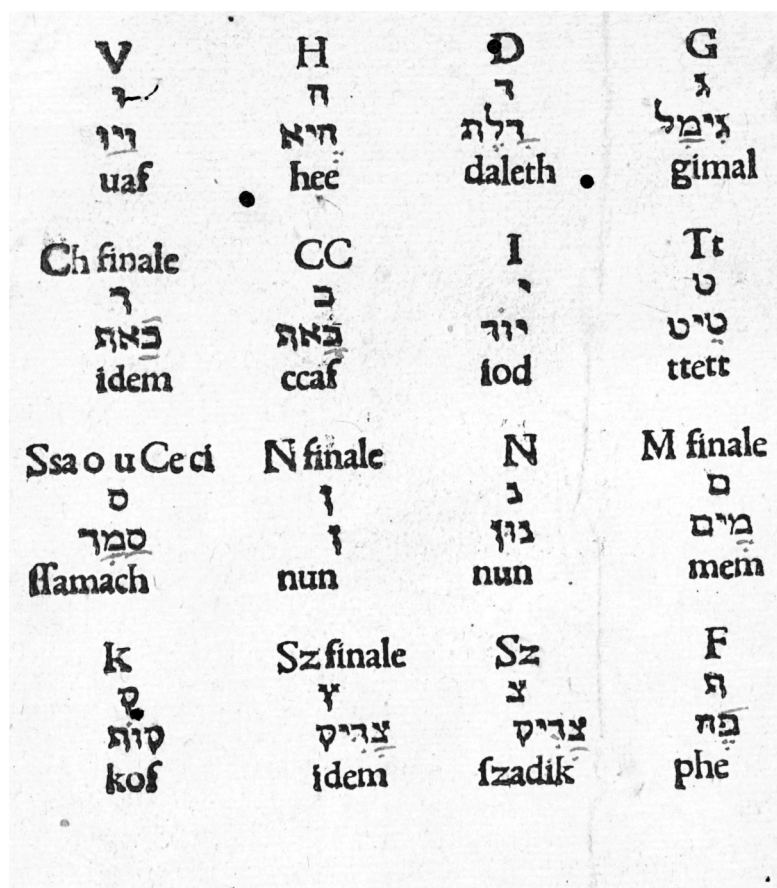
44



Érasme et les humanistes de son temps ont l'ambition, pas seulement d'être bilingues (en latin et en grec), mais d'être trilingues et de maîtriser l'hébreu, une des langues des Écritures. Érasme n'y parvint jamais ; il a déjà dû faire tant d'efforts pour apprendre le grec avec un professeur à Paris qui bégayait, alors qu'il est déjà âgé de trente ans... Il joue néanmoins un rôle très important dans la création de la première école trilingue de nos régions, le *Collegium trilinguum* en 1517, qui fut un modèle pour Guillaume Budé, quand il crée ce qui allait devenir le fameux Collège de France. L'ouverture de ce Collège des Trois-Langues à Louvain fut l'occasion pour Thierry Martens de s'attaquer à ce nouveau marché : le livre en hébreu. Aucun imprimeur des Pays-Bas méridionaux n'avait avant lui osé s'y aventurer. La publication en mars 1518/1519 de la planche exposée reprenant l'alphabet hébraïque, destinée aux étudiants qui fréquentent l'établissement fondé par Jérôme Busleyden, constitue son premier essai. La *Tabula in grammaticen Hebraeam* de Nicolas Clénard est la dernière impression de Thierry Martens. L'imprimeur d'Alost paraît vouloir terminer sa carrière en beauté, en laissant à la postérité l'image d'un imprimeur trilingue (latin-grec-hébreu), avant de se retirer définitivement chez les Pères Guilielmities.

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

45



¶ *Alphabetum Hebraicum*, Mars 1518/1519, in-folio · 1 fol.

Rom.-Hébr.

Bruxelles, Bibliothèque royale, B 1623.

AV 177 · Heireman M 156 · NK 2303.

SALLE RENAISSANCE

## L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

46



Tu dois t'imaginer, mon bon lecteur, qu'il existe plusieurs genres de typographes à la Renaissance. Il y a, au bas de l'échelle, de modestes artisans qui impriment sur une seule presse et s'occupent de tout, aidés par un seul ouvrier, et, en haut, des industriels qui font tourner six presses simultanément, qui ont une équipe de correcteurs professionnels mais également des correcteurs érudits, voire des directeurs d'édition. Ces imprimeurs ont l'appui de financiers, des réseaux de distribution et donnent parfois leurs livres à imprimer à d'autres typographes afin d'assurer leur position dominante sur le marché en augmentant leur capacité de production. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, Thierry Martens semble appartenir à la première catégorie, car il paraît étrangement seul dans son officine. Séparé de Jean de Westphalie après 1474, il semble qu'il travaille sans l'aide d'aucun correcteur. Le premier savant mentionné dans un de ses ouvrages apparaît seulement en 1501. Il faut attendre 1510 pour observer un changement important dans l'officine de

## L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

Thierry Martens, car elle voit la parution d'un recueil de lettres d'Ange Politien édité par Pieter Gillis. Celui-ci inaugure la collaboration régulière de l'imprimeur avec des érudits de renom. Désormais, Thierry Martens change de statut. Il entre dans la cour des grands. La juste composition d'un atelier fait à la fois d'artisans compétents et de deux types de correcteurs, professionnels et érudits, est une étape cruciale pour un typographe qui désire s'adresser à une clientèle humaniste. En effet, si ces lettrés apprécient fortement l'esthétique d'un ouvrage, ils privilégient avant tout autre aspect les qualités philologiques d'un livre. Les fautes que diffuse en mille exemplaires l'imprimerie sont une obsession permanente pour ces humanistes qui aspirent, toujours en vain, à publier des textes sans macule, sans tache. Certains de ces éditeurs obligent même Thierry Martens à publier à la fin de ses livres un avis dégageant leur responsabilité pour les erreurs qui se seraient glissées lors de l'impression, comme on peut le lire en juin 1521 :

47

*Theodoricus Alostensis impressit ex archetypo, si quid vel desit in Latinis, vel perperam sit nota tum in Græcis curatoribus adscribendum, Barlandus ipse nec orthographiam se ait, nec omnino alienam præstare culpam.*

« Thierry d'Alost a imprimé ce texte d'après l'original. S'il manque quelque chose ou s'il y a des coquilles, que ce soit dans le latin ou dans le grec, il faut le mettre au compte des employés ; Adriaan Barland, quant à lui, déclare ne prendre la responsabilité ni de l'orthographe, ni d'aucune autre faute. »

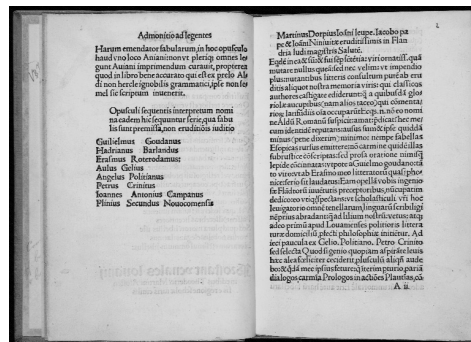
## SALLE RENAISSANCE

48

Dans les années qui suivent l'impression des lettres de Politien, Thierry Martens constitue un groupe d'humanistes compétents qui travaillent souvent en collaboration, soudés par les mêmes idéaux, à la fois philologiques et amicaux. Quand Érasme arrive en 1516, tout est en place pour que le feu d'artifice commence dans l'officine de Thierry Martens.

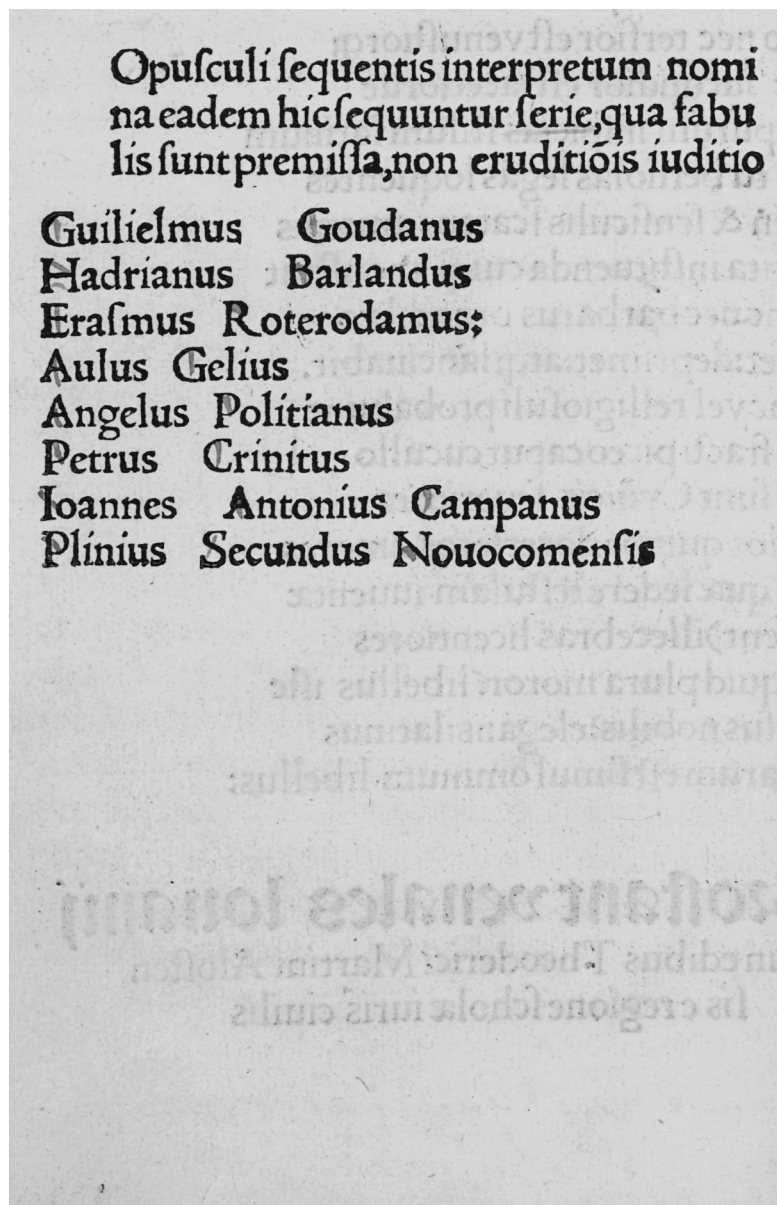
10

## ÉSOPE



Dans l'ouvrage d'Ésope exposé, on peut lire sur la page de gauche une liste des savants qui ont contribué à l'édition de ces fables antiques qui avaient un très grand succès à l'époque – d'un latin facile, elles étaient utilisées par les maîtres d'écoles dans leurs classes. Cette liste mélange à la fois des auteurs antiques (Aulu-Gelle), des humanistes italiens (Petro Crinito) et des savants de nos régions (Willem van Gouda ou Érasme). Si cette énumération témoigne de la volonté d'inscrire le mouvement humaniste des Pays-Bas dans le concert général de renaissance des Belles-Lettres qui s'inspirait de l'Antiquité, cette liste possède également une dimension d'auto-promotion des savants de nos régions, car elle présente un maître d'école relativement modeste comme Adriaan Barland sur le même pied que Plinie ou Ange Politien...

## CARACTÈRES D'IMPRIMERIE



49

¶ Ésope & Avianus, *Fabulae* (ed. : Willem Hermansz. de Gouda, Adriaan Barland et Maarten van dorp), 21 septembre 1513, in-4° · 52 f., A-F<sup>8-4</sup> G<sup>4</sup> H<sup>8</sup> I<sup>4</sup>. Rom.-Goth.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1911.

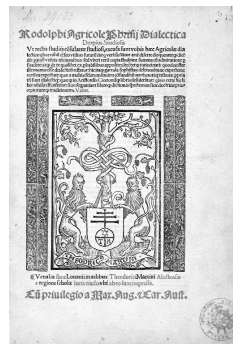
AV 109 · Heireman A 286, M 92 · NK 2243.

SALLE RENAISSANCE

11

## RUDOLF AGRICOLA

50



Dans la même vitrine, tu trouves un ouvrage d'un plus grand format, in-folio. Format assez rare dans l'officine de Thierry Martens qui privilégie généralement les in-quarto plus maniables et moins chers à produire. Ce livre a un statut particulier, car il contient une des premières œuvres imprimées de Rudolf Agricola (1443-1485). Celui-ci jouissait d'une aura particulière dans les Pays-Bas, parce qu'il s'était rendu en Italie dans les années 1460 et avait rédigé un traité de rhétorique très important. La page de titre de ce volume est très spectaculaire. Elle donne le nom de l'auteur et de l'œuvre sur la première ligne, en rouge, et en caractères gothiques. Ce mélange de caractères romains et gothiques (utilisé pour les capitales) est fréquent chez Thierry Martens et les imprimeurs du début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle qui ne possèdent pas encore assez de moyens financiers pour acheter plusieurs fontes d'un même caractère dans des tailles différentes. Habitué à l'offre infinie que nous proposent nos ordinateurs, nous oublions aujourd'hui quels étaient le coût et la difficulté d'un changement de casse à l'époque. En dessous du titre, l'on trouve, en romain, une lettre de Maarten van Dorp aux savants (*studiosis*) dans laquelle il fait la réclame de l'ouvrage.



- ¶ Rudolf Agricola, *De inventione dialectica*, (ed. Alaard d'Amsterdam, Maarten van Dorp et Gerard Geldenhauer), 12 janvier 1515/1516, in-folio. 62 f., A-C<sup>6</sup> D<sup>4</sup> E-F<sup>6</sup> G<sup>8</sup> a-b<sup>6</sup> c-d<sup>4</sup>. Rom. Bruxelles, Bibliothèque royale, B 1549. AV 129 · Heireman A 146, M 108 · NK 45 · Van Iseghem 84.

## SALLE RENAISSANCE

52

Ce théologien joue un rôle important dans l'édition de nombreux textes publiés par Martens. C'est lui qui incite Érasme à offrir des textes inédits à Thierry Martens en 1514, alors que l'humaniste séjourne à Bâle. Ce qui devait frapper les contemporains de Thierry Martens au premier regard, c'était pourtant moins la lettre de Maarten van Dorp, que la grande marque typographique aux deux lions gothiques qui occupe les deux tiers de la page. C'est en 1515 justement que Thierry Martens se dote d'une « carte de visite » personnelle en commandant ce magnifique bois gravé. Comme souvent, les imprimeurs du xvi<sup>e</sup> siècle ont horreur du vide ; c'est pourquoi il entoure sa marque avec d'autres bandeaux gravés où l'on peut reconnaître des animaux fantastiques, des personnages suspendus dans de la végétation, une femme et son enfant, un fou, un lion, un singe portant une lance ou un escargot. Ce faisant, Thierry Martens compose un grand rectangle où il mêle texte et image. En dessous de la marque, Thierry Martens indique où l'on peut acheter l'ouvrage : dans son imprimerie à Louvain, située en face de l'école où l'on enseigne le droit. Pour attirer l'attention sur cette mention très importante, il place un pied de mouche (¶) et met en exergue, à l'aide de la couleur rouge, certains mots de l'adresse. Pour terminer la page, il imprime une ligne en gothique qui forme l'encadrement inférieur et répond au titre ; elle signale que le livre est imprimé avec un privilège de l'empereur Maximilien d'Autriche et que les autres imprimeurs ne peuvent copier ce livre sans risquer une amende. La concurrence est déjà rude à l'époque, et les éditeurs n'hésitent à réimprimer, parfois le mois de sa parution, l'ouvrage inédit d'un autre imprimeur.

L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

LISTE DES COLLABORATEURS DE THIERRY MARTENS

Pieter Gillis

53

{Anvers, ca 1486-1533}

Adriaan Barland

{Baarland, 1486-1538}

Maarten van Dorp

{Naaldwijk, 1485-1525}

Gerard Geldenhauer

{Nimègue, 1482-1542}

Nicolaas van Broeckhoven

{s-Hertogenbosch, ca 1478-1533}

Pierre Barbier d'Arras

{Arras, avant 1480-1552}

Rutger Rescius

{Maastricht, ca 1497-1545}

Desiderius Erasmus Roterodamus

{Rotterdam, ca 1467-1536}

Jean de Luxembourg

## SALLE RENAISSANCE

## LES LETTRES DE THIERRY MARTENS

54



Dans plusieurs de ses livres, on trouve des lettres de l'imprimeur alostois adressées aux savants de son époque et à ses lecteurs. Depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, Thierry Martens passe pour un imprimeur humaniste qui, après des études et un enseignement dans la célèbre université de Louvain, non seulement diffuse les bons auteurs, mais est capable d'écrire en latin ou en grec des lettres élégantes. On lui attribue aussi des œuvres lexicographiques, des dictionnaires, latin ou hébreu.

## L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

La réalité est pourtant bien différente. La figure de l'imprimeur humaniste, pareille à celle d'Alde Manuce à Venise, est une fiction imaginée par les savants de nos régions désirant glorifier les grands hommes de notre pays. Thierry Martens n'a jamais été professeur à l'université de Louvain, s'il parle le latin et se débrouille dans plusieurs langues comme l'allemand, l'italien ou naturellement le néerlandais, sa langue natale, il est bien incapable de rédiger des traités lexicographiques comme la *Gemma vocabulorum* ou le dictionnaire hébraïque exposé dans cette vitrine. La plupart de ses lettres ont été, en réalité, rédigées par les savants qui fréquentent son officine, dont Érasme.

55

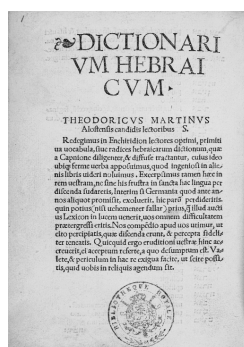
La première lettre qui apparaît dans un de ses livres en 1507, alors qu'il est âgé de 57 ans déjà (!), n'est qu'une contrefaçon d'une lettre écrite par un italien quelques années plus tôt. Finalement, dans ses 269 éditions, on ne trouve que vingt-deux lettres, ce qui est très peu, si l'on compare cela avec d'autres imprimeurs vraiment érudits de son époque comme Josse Bade à Paris ou Alde Manuce à Venise, qui rédigent chacun près de trois cents lettres. Non sans surprise d'ailleurs, la plupart des lettres de Thierry Martens se trouvent dans des ouvrages d'Érasme, quand l'humaniste séjourne dans les Pays-Bas et travaille directement dans son officine. Quand Érasme quitte les Pays-Bas définitivement en 1521, Thierry Martens devient muet et ne publie plus de lettre...

SALLE RENAISSANCE

12

## DICTIONARIUM HEBRAICVM

56



La présence d'une lettre de Thierry Martens imprimée sur la page de titre de ce dictionnaire d'hébreu a eu pour conséquence qu'on lui a attribué longtemps ce lexique. La lettre est adressée à ses « aimables lecteurs » et signale que le dictionnaire d'hébreu composé par Johann Reuchlin, le plus grand hébraïsant de l'époque, a été abrégé et réduit en un format portatif. La première édition, en Allemagne en 1506, était effectivement dans un format in-folio, alors que Thierry Martens imprime son abrégé dans un format in-quarto. Ce travail d'abrégement a sans doute été réalisé par un des savants proches de Thierry Martens, tel Jan van Campen qui enseignait l'hébreu au Collège des Trois-Langues de Louvain.

## THEODORICVS MARTINVS

Alostenfis candidis lectoribus S.

Redegimus in Enchiridion lectores optimi, primitiua uocabula, siue radices hebraicarum dictionum, quæ a Capnione diligenter, & diffuse tractantur, cuius ideo ubiq; ferme uerba apposuius, quod ingeniosi in alienis libris uideri noluimus. Excerptimus tamen hæc in rem uestram, ne sine his frustra in sancta hac lingua perdiscenda sudaretis, Interim si Germania quod ante annos aliquot promissit, exoluerit, hic parū perdideritis. quin potius (nisi uehementer fallar) prius, q̄ illud auctus Lexicon in lucem uenerit, uos omnem difficultatem prætergressi eritis. Nos compēdio apud uos utimur, ut cito percipiat, quæ discenda erunt, & percepta fideliter teneatis. Quicquid ergo eruditioni uestre hinc accreuerit, ei acceptum referte, a quo desumptum est. Valete, & periculum in hac re exigua facite, ut scire possitis, quid uobis in reliquis agendum sit.

¶ Dictionarium Hebraicum, [1520], in-4° · 48 f., a-m<sup>4</sup>. Hébr.-Rom.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc. A 1975.

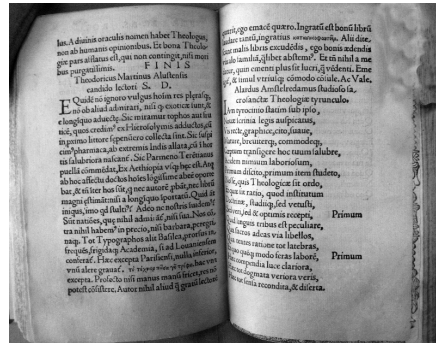
AV 211 · Heireman A 357, M 204 · NK 1498 · Van Iseghem  
168.

SALLE RENAISSANCE

13

RATIO SEV METHODVS PERVENIENDI  
AD VERAM THEOLOGIAM

58



Si Thierry Martens n'a pas rédigé ces lettres, cela ne veut pas dire qu'il n'en est pas l'auteur intellectuel. Il a, dans certains cas, vraisemblablement donné le sujet d'une lettre à l'un de ses amis érudits qui s'est chargé de la rédiger. Ainsi, dans la lettre qui se trouve à la fin d'une préface d'Érasme, expliquant comment parvenir à la vraie théologie, Thierry Martens se plaint de ce qu'on n'accorde de valeur qu'aux livres venant de l'étranger et qu'il est si difficile pour un seul imprimeur de survivre à Louvain, alors que son université est beaucoup plus florissante que celle de Paris ou de Bâle qui nourrissent chacune de nombreux imprimeurs. Donnons-en le texte en entier ; il témoigne bien de la vie quotidienne de Thierry Martens et nous fait sourire, nous Belges, habitués encore aujourd'hui à nous dénigrer et à considérer tout ce que nous faisons comme étant de peu d'intérêt.

¶ Érasme, *Ratio seu methodus perveniendi ad veram theologiam*,  
Novembre 1518, in-4° · 94 f., p(= a)-i<sup>4</sup> K<sup>4</sup> l-r<sup>4</sup> a<sup>8</sup> b-d<sup>4</sup> e<sup>6</sup>. Rom.  
Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc. A 1948.  
AV 185 · Heireman M 161 · NK 2973, 861 · Van Iseghem 132.

## L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

*Equidem non ignoro vulgus hominum res plerasque non ob aliud admirari, nisi quia exoticæ sunt et e longinquo advectæ.*

J'ai souvent remarqué que les hommes en général ne font cas que de ce qu'on leur présente comme venant de l'étranger et importé de fort loin.

59

*Sic miramur tophos aut fruticem, quos credimus ex Hierosolymis adductos, cum in proximo litore sæpenumero collecta sint. Sic suspicimus pharmaca ab extremis Indis allata, cum in hortis salubriora nascuntur.*

C'est ainsi que nous admirons le morceau de tuf ou la branche d'arbre que nous croyons avoir été apportés de Jérusalem, et qu'on a ramassés au bord de la mer dans notre propre pays. Nous estimons les médicaments qui nous arrivent de l'extrémité des Indes ; et des remèdes plus efficaces naissent parmi les plantes de nos jardins.

*Sic Parmeno Terentianus puellam commendat : « Ex Æthiopia usque hæc est ».*

De même, le Parménon de Térence vante son esclave en disant : Elle vient du fond de l'Éthiopie.

*Atque ab hoc affectu doctos homines longissime abesse oportebat, et tamen inter hos sunt, qui nec auctorem probant, nec librum magni æstimant, nisi a longinquo importatum.*

Les savants du moins devraient être exempts de ce préjugé ; et cependant parmi eux encore il s'en trouve qui ne louent un auteur et ne paient bien son livre que lorsqu'il est imprimé dans un pays lointain.

## SALLE RENAISSANCE

60

Quid autem iniquius, immo quid  
stultius ? Adeone nostris invidemus ?

Quoi de plus injuste ? Que  
dis-je ? Quoi de plus insensé ?  
La prospérité de notre indus-  
trie nous porte-t-elle ombrage  
à ce point ?

Sunt nationes quæ nihil admirantur,  
nisi sua. Nos contra nihil habemus in  
pretio, nisi barbara peregrinaque.

Il y a des peuples qui n'esti-  
ment que ce qui se fait chez  
eux : nous, au contraire, nous  
n'attachons de prix qu'à ce  
qu'on fabrique à l'étranger.

Tot typographos alit Basilea, prorsus  
infrequens frigidaque Academia, si  
ad Lovaniensem conferatur. Hæc,  
excepta Parisiensi, nulla inferior,  
unum alere gravatur.

L'université de Bâle, si peu fré-  
quentée, si morte, en compa-  
raison de celle de Louvain,  
nourrit une foule d'impri-  
meurs ; et la nôtre, qui n'a de  
rivale que celle de Paris, fait  
difficulté d'en nourrir un  
seul !

Τὸ τέχνηον πᾶσα  
γῆ τρέφει, hac una excepta.  
Profecto nisi manus manum fricet, res  
non potest consistere.

Tous les pays du monde  
entretiennent leurs indus-  
triels, le nôtre seul fait excep-  
tion. En vérité, cela ne peut  
continuer ainsi ; il faut qu'on  
s'entraide.

Auctor nihil aliud quam gratum lec-  
torem quærit, ego emacem quæro.

Un auteur ne cherche dans  
ceux qui le lisent que des  
admirateurs ; moi j'y cherche  
des acheteurs.

## L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

*Ingratum est bonum librum laudare  
tantum, ingratius ΚΑΤΑΣΥΚΟ-  
ΦΑΝΤΕΙΝ.*

C'est être ingrat, que de se  
contenter de louer un livre ;  
c'est l'être bien davantage, que  
d'en empêcher la vente par  
d'injustes critiques.

61

*Alii ditescunt malis libris excudendis,  
ego bonis edendis vix alo familiam,  
quamlibet abstemius.*

D'autres s'enrichissent en  
imprimant de mauvais  
ouvrages, et moi, qui n'en  
imprime que de bons, j'ai bien  
de la peine à nourrir ma  
famille, tout en vivant avec la  
plus stricte économie.

*Et tamen nihil a me datur, quin  
ementi plus sit lucri quam vendenti.*

Cependant, rien ne sort de  
mes presses, qui ne procure  
un plus grand gain à l'ache-  
teur qu'au vendeur.

*Eme igitur, et simul utriusque com-  
modo consule. Ac vale.*

Achetez donc, et vous agirez  
pour l'avantage de l'un et de  
l'autre. Adieu.

SALLE RENAISSANCE

HUMANISTE-IMPRIMEUR,  
IMPRIMEUR-HUMANISTE ?

62

Que conclure de cela, cher lecteur ? S'il n'est pas lui-même un humaniste érudit, Thierry Martens a été un rassembleur, un passeur. Son atelier a été un point de rencontre sans lequel l'humanisme dans les Pays-Bas se serait développé autrement. Thierry Martens ne peut plus aujourd'hui être considéré comme un érudit comme Alde Manuce qui se consacre à l'imprimerie. C'est d'abord un artisan imprimeur qui a une production plus traditionnelle au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, puis qui produit de plus en plus d'ouvrages humanistes, pour apparaître finalement, avec le second séjour d'Érasme en 1516-1521, comme l'imprimeur humaniste principal des Pays-Bas. Il faut ajouter, car le même phénomène s'observe à Bâle avec Johann Froben, que les savants nordiques, les *fiamminghi* comme les appelaient les Italiens, désiraient donner d'eux l'image de cercles érudits rassemblés en académie, comme ils avaient pu observer le phénomène à Venise avec l'académie fondée autour d'Alde Manuce. Pour diffuser l'image idyllique de ces cercles savants, ils avaient besoin d'avoir à leurs côtés des imprimeurs érudits, qui diffusent et organisent le savoir moderne. Comme de tels hommes n'existaient pas encore dans les années 1510-1520 dans nos régions - Christophe Plantin n'est pas encore arrivé - Érasme et ses amis inventèrent les figures de Johann Froben et de Thierry Martens comme humanistes-imprimeurs. S'ils ont bien existé en tant qu'imprimeurs, les humanistes Froben et Martens, capables de rédiger des lettres élégantes et d'écrire des traités savants, sont en réalité deux créatures de papier. Transformer Thierry Martens en humaniste est le fruit d'une campagne de propagande des humanistes nordiques. Aujourd'hui comme au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, la communication est parfois plus importante que la réalité...

L'ATELIER DE THIERRY MARTENS

QUELQUES FORMULES DE SALUTATIONS UTILISÉES  
DANS LES LETTRES SIGNÉES PAR THIERRY MARTENS

63

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS BIBLIOPOLA ANTVERPIENSIS

ADOLESCENTIBUS STVDIOSIS IN ANGLIA SALUTEM

Thierry martens d'Alost, libraire à Anvers,  
salue les étudiants d'Angleterre.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS

IVRIS STVDIOSIS ADOLESCENTIBVS. SALVTEM D. P.

Thierry Martens d'Alost aux étudiants en droit, salut.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS AMICO LECTORI S.D.

Thierry Martens au lecteur ami, salut.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS TYPOGRAPHVS CANDIDO LECTORI S. D.

Thierry Martens d'alost, imprimeur,  
au lecteur bienveillant, salut.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS

STVDIOSÆ LOVANIENSIS ACADEMIÆ IVVENTUTI. S. D.

Thierry Martens d'Alost  
aux étudiants de l'université de louvain, salut.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS BONARVM LITTERARVM STVDIOSIS S. D.

Thierry Martens d'Alost  
aux étudiants de la faculté des lettres, salut.

THEODORICVS MARTINI ALOSTENSIS STVDIOSIS SALUTEM,

ET TYPOGRAPHICAM BENEDICTIONEM.

Thierry Martens d'Alost aux étudiants, salut  
et bénédiction typographique.

SALLE RENAISSANCE

## LES MARQUES D'IMPRIMEURS

64



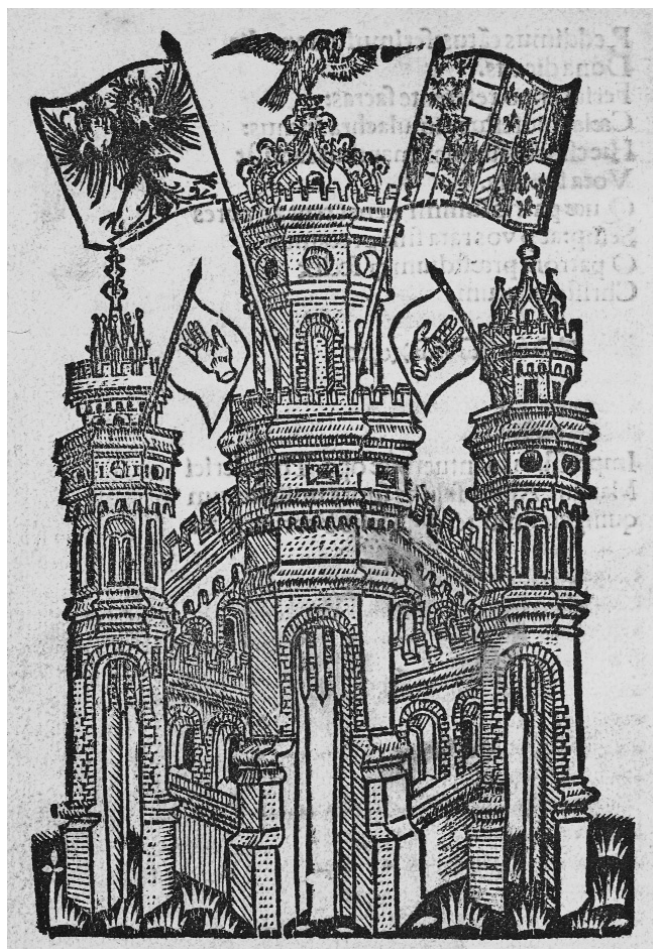
Allons, cher lecteur, vers le triptyque de l'Adoration des rois mages de Jérôme Bosch, sous lequel se trouve une vitrine qui illustre le thème des marques d'imprimeur. Ces gravures sont un élément important dans la fabrication de l'image d'un imprimeur, dans la manière dont son nom va être véhiculé sur les foires du livres ou cité dans les correspondances des savants de l'époque, qui parlent des « dauphins d'Alde » [Manuce] ou des « serpents de Froben », en se référant à leur marque d'imprimeur. Ces gravures sont à la fois une identité commerciale et le gage de la qualité d'une édition. Sur ses pages de titre, Alde Manuce n'éprouve pas le besoin d'écrire son nom en toutes lettres, sa marque dit assez la provenance de l'ouvrage.

## LES MARQUES D'IMPRIMEURS

## MARQUE AU CHÂTEAU D'ANVERS

C'est fort tard que Thierry Martens se dote d'une marque propre, quand il a 65 ans ! C'est à partir de 1515 qu'il adopte une gravure destinée à marquer, soit au bas du titre, soit à la dernière page, toutes les éditions qu'il imprime. Auparavant il a utilisé un bois représentant le château d'Anvers, repris à un imprimeur anversoïs, Gerard Leeu. Ce bois apparaît une dernière fois au bas de *L'Éloge de la folie* de janvier 1512, dernière impression que Thierry Martens fit à Anvers.

65

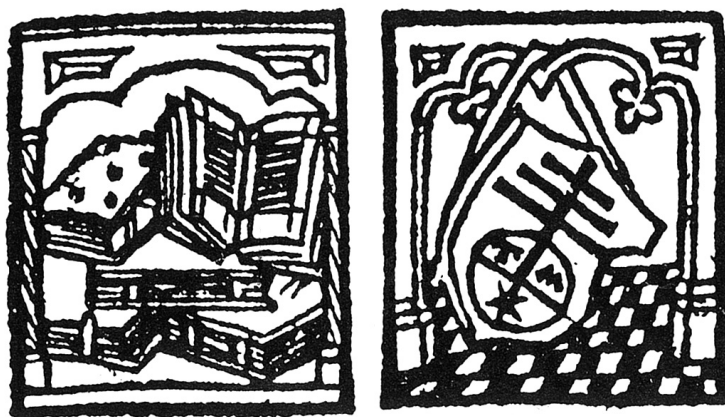


Marque typographique tirée de :  
Érasme, *Lucubrationculæ aliquot*, 15 février 1503, in-4°, f. 110 v°. AV 71  
(Bruxelles, Bibliothèque royale, INC A 1496).

SALLE RENAISSANCE

## MARQUE AUX LIVRES

<sup>66</sup> En 1508, si l'on veut être complet, nous trouvons, dans un seul livre, *Le jardin des fleurs de la bienheureuse Vierge Marie*, une deuxième marque : une gravure composée de deux compartiments carrés : le premier, à la gauche du lecteur, contient un monceau de livres, les uns ouverts, les autres fermés ; le second renferme un écusson incliné vers la droite, suspendu à un portail et reposant sur un plan en marqueterie. L'intérieur de l'écusson est rempli de haut en bas par un cercle, surmonté d'une triple croix dont le pied descend jusqu'au centre du cercle et repose sur un diamètre horizontal. Au haut du diamètre on voit les lettres « TM », au bas une étoile. On ignore pourquoi Thierry Martens n'a pas réutilisé cette gravure.



14

¶ Érasme, *Aliquot epistolæ sane quam elegantes*, (ed. : Pieter Gillis. Corr. Rutger Rescius), Avril 1517/1518, in-4° · 66 f., a6 b-q4. Rom.-Gr. Anderlecht, Maison d'Érasme, E 1096 (1)  
AV 162 · Heireman M 141 · NK 819 · Van Iseghem 110.

## LES MARQUES D'IMPRIMEURS

14

## MARQUE AUX DEUX LIONS

67

En 1515 paraît donc, pour la première fois dans les éditions conservées de Martens, un écusson suspendu à un arbre et soutenu aux deux côtés par deux lions, en haut par des banderoles : il porte dans un rond surmonté d'une triple croix les lettres initiales T. M. avec une étoile au-dessus, et au bas la légende THEODRIC MARTINI. Cette fois-ci, l'identification de l'imprimeur est très claire. Les bords de la gravure sont ornés des deux côtés d'une vigne en grappe. Martens utilise cette marque dans la plupart de ses éditions pendant près de trois ans.

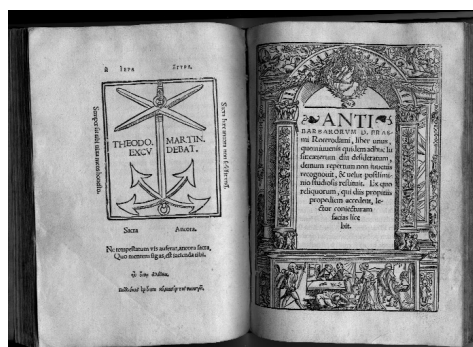


SALLE RENAISSANCE

16

## MARQUE À L'ANCRE SACRÉE

68



Vers la fin 1517, Thierry Martens abandonne son écusson pour y substituer la double ancre, qu'il conserve pendant les douze dernières années de sa carrière. La double ancre remplit de haut en bas tout un cadre en rectangle : elle est suspendue par un câble au bord supérieur, et descend jusqu'au bord inférieur ; vers le milieu du cadre, on lit, en deux lignes de lettres majuscules entrecoupées par l'encre : THEODO. // MARTIN., et EXCU // DEBAT., c'est à dire « Thierry Martens imprima ». À l'extérieur quatre inscriptions entourent les bords du cadre : au haut sont les mots « l'ancre sacrée » en majuscules grecques, en bas le mêmes mots en latin ; aux deux côtés les deux vers latins hendécasyllabes suivants, le premier à la droite du lecteur, le second à gauche, excepté dans quelques éditions où ils se trouvent en sens inverse :

Semper sit tibi nixa mens honesto.  
Sacra hæc Ancora non fefellit umquam.

« Que ton âme toujours sur la vertu s'appuie :  
À cette ancre amarrée jamais on ne dévie. »

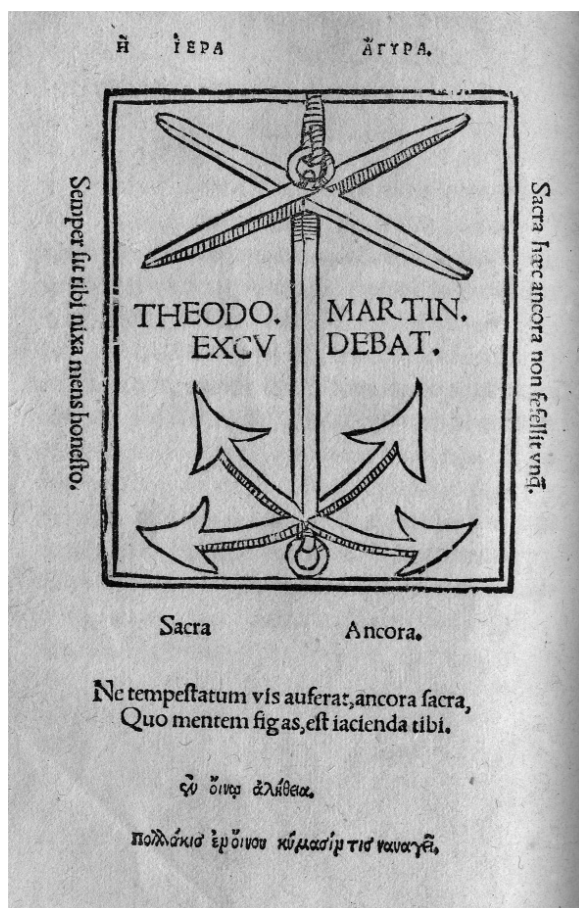
## LES MARQUES D'IMPRIMEURS

Plus bas on lit encore un distique latin :

Ne tempestatum vis auferat, Ancora sacra  
Quo mentem figas, est iacienda tibi.

69

« De peur que ne t'abîme un ouragan subit,  
Jette l'ancre sacrée, et fixe ton esprit. »



¶Érasme, *Declamationes aliquot*, [après mars] 1518/1519, in-4° · 72 f., a-s<sup>4</sup>. Rom.

Anderlecht, Maison d'Érasme, E 247 (1)

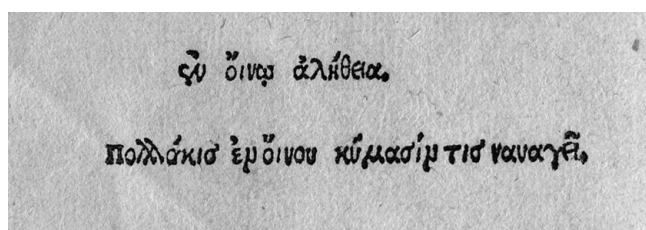
AV 179 · Heireman M 166 · 811 (= 2971, avec page de titre différente) · Van Iseghem 125.

SALLE RENAISSANCE

## L'INITIÉ DE BACCHUS

<sup>70</sup> En dessous de l'ancre se trouvent deux devises en grec, où tu comprendras le penchant de Thierry Martens pour le vin. Cette référence n'était pas seulement symbolique : l'imprimeur d'Alost était connu pour son penchant pour la dive bouteille, ce qui explique peut-être en partie, lecteur, son amitié avec Érasme qui adorait également le vin.

Sous le cadre à l'ancre, on lit dans la première citation que:



« Le vrai vin est l'apanage »

et dans la seconde :

« Dans les flots de Bacchus souvent on fait naufrage. »

Thierry Martens n'indiqua d'abord que la première de ces deux devises, reprise dans les *Adages* d'Érasme, puis rajouta la seconde peu de temps après. Ajoutons encore qu'en 1529, à la suite de l'ouvrage de Nicolas Clénard, *Tabula in grammaticen Hebraeam*, sa dernière impression, Thierry Martens ajoute une nouvelle sentence, en hébreu, à sa marque, qui signifie :

« Avec ou sans la bouteille, je suis un homme actif ».

## LES MARQUES D'IMPRIMEURS

Il existe une lettre de Maarten van Dorp à Érasme (Allen 852 III, Louvain, le 14 juillet 1518, p. 346-347, l. 10-15) qui décrit Thierry Martens passablement éméché :

71

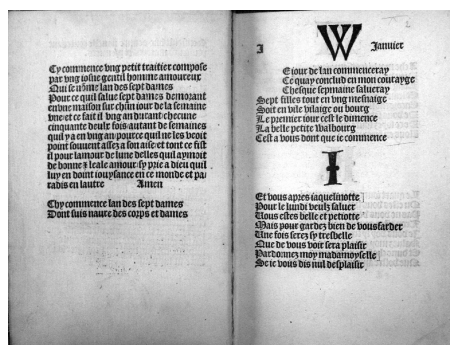
*Et ecce dum nos fabulamur maxime, Theodoricus potitat maxime partesque agitat suas haudquaquam instrenue, ne ipse quidem interim otiosus a fabulis. Omnibus pæne linguis, loquitur dixerim an obturbat ? Germanica, Gallica, Italica, Latina ; ut in hoc apostolicum quempiam renatum credas ; ut vel Hieronymum quamvis multilinguem, si non elegantia, numero tamen linguarum ausit provocare.*

« Et tandis que nous, avant tout nous causions, Thierry, lui, buvait d'abondance et jouait son rôle non sans courage ; et entre-temps, même lui ne se désintéressait pas de ce qu'on racontait. C'est à peu près dans toutes les langues qu'il parle, ou dois-je dire qu'il vous assomme. En allemand, en français, en italien, en latin. On en viendrait à croire, qu'en lui, l'un ou l'autre apôtre est ressuscité au point qu'il oserait jeter le gant à Jérôme, le polyglotte, sinon pour l'élégance, du moins pour le nombre de langues. ».

SALLE RENAISSANCE

## LA MISE EN PAGE

72



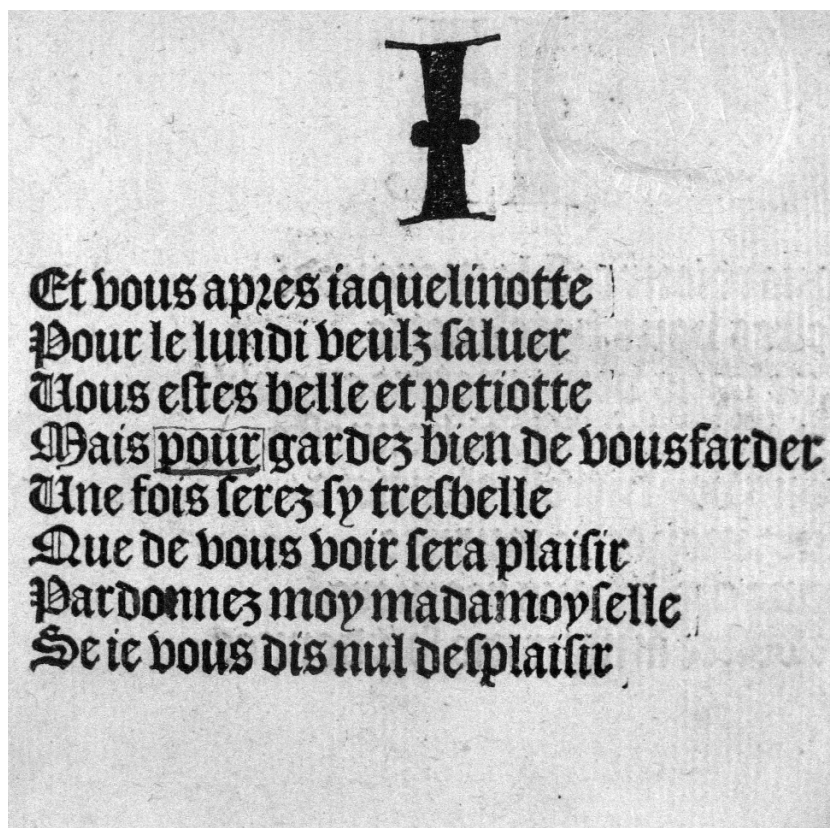
17

## L'AN DES SEPT DAMES

La mise en page a été l'un des domaines où, comme avec l'introduction de nouveaux caractères, Thierry Martens a essayé de refléter avec le plus de dynamisme les inventions de son époque, tout en accordant au mieux le contenu du livre à son lectorat potentiel. On a pu observer dans le Cabinet de travail les quelques ouvrages d'Érasme édités par Thierry Martens en 1503-1504. Au même moment, il publie son seul ouvrage en français, *L'an des sept dames*, où l'on constate une rupture flagrante dans la conception de mise en page. Rien à voir ici avec l'ouvrage très sobre imprimé avec des caractères romains, dans lequel Thierry Martens donne la priorité au texte sans marquer d'accent graphique particulier. Pour *L'an des sept dames*, au contraire, il utilise un caractère gothique que préféraient les acheteurs parisiens de ce type de narration en langue française et joue d'un magnifique effet de contraste entre les strophes rédigées par un « gentil homme amoureux » qui salue sept dames, chaque jour de la semaine, cinquante-deux fois, autant qu'il y a de semaines. Les grandes capitales renvoient au prénom de la dame qu'il honore. Sur le folio A2 r°, on peut lire W pour “la belle petite Walbourg” et I pour “Jaquelinotte”.

MISE EN PAGE

73



¶ L'an des sept dames, [1504], in-4°, 216 f.,

A<sup>3</sup>-P<sup>3</sup>(-<sup>s</sup>) aa-rriii(-<sup>s</sup>) a-aaaiii(-<sup>s</sup>) b-bii(-<sup>4</sup>). Goth.

Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, OEXV 325 (3).

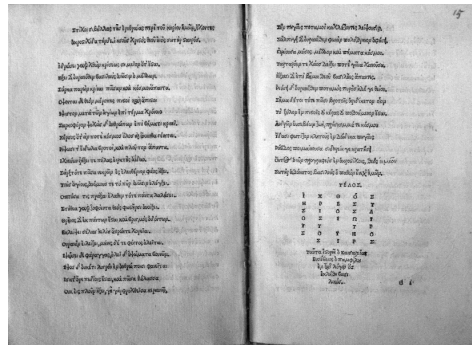
AV 72 · Heireman A 177, M 58 · NK 117 · Van Iseghem 52.

SALLE RENAISSANCE

18

## TABULÆ GRÆCARUM MUSARUM

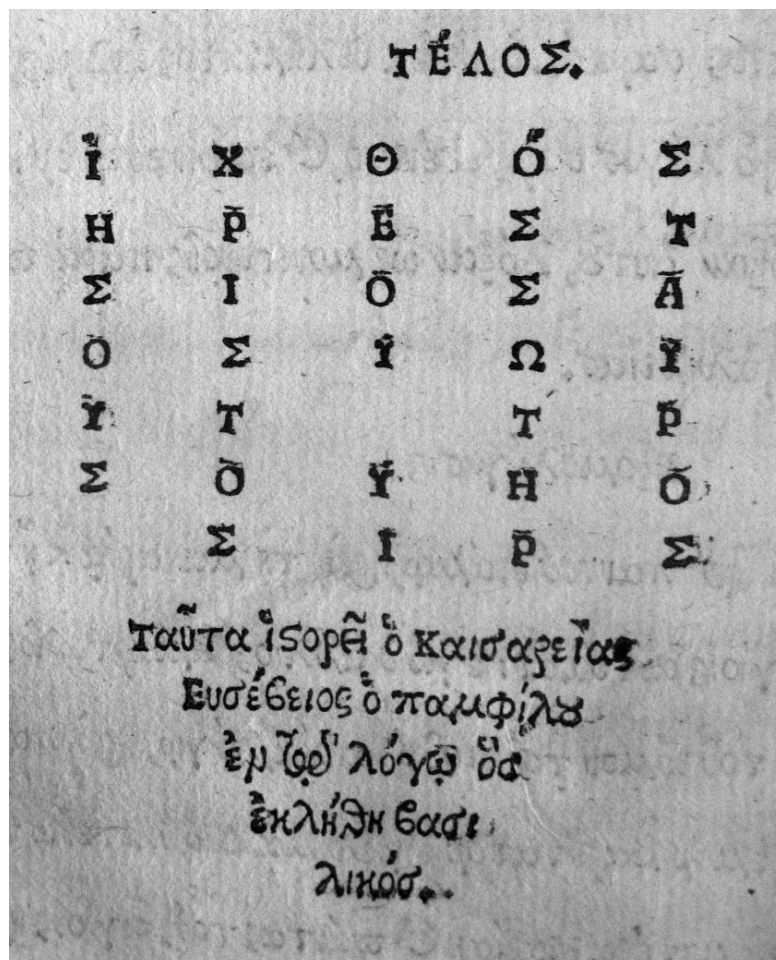
74



Dans l'autre volume exposé, les *Tables des muses grecques*, de l'helléniste italien Girolamo Aleandro, le poème de la Sybille d'Érythrée est présenté avec un maximum de sobriété, dans une grille graphique qui comporte 23 lignes, en laissant le plus d'espace à l'extérieur et en dessous du texte. Thierry Martens y compose à la fin une mise en page figurée comme l'époque en raffole, où le texte est soumis à une géométrisation formelle (carré, triangle, coupe). Si Thierry Martens n'a pas été un innovateur dans le domaine de la mise en page, il a été extrêmement attentif aux mises en page qu'il trouvait dans les ouvrages italiens, parisiens et bâlois, et soucieux de les imiter dans ses propres livres. À ce titre, dans les trente premières années du *xvi<sup>e</sup>* siècle, il a produit les livres les plus soignés et les mieux composés dans les Pays-Bas bourguignons.

MISE EN PAGE

75



¶ Girolamo Aleandro, *Tabulae Graecarum musarum*,  
 Mars 1516/1517, in-4° · 20 f., A<sup>6</sup>b-c<sup>4</sup> d<sup>6</sup>. Rom.-Gr.  
 Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1924.  
 AV 142 · Heireman M 123 · NK 2274.

SALLE RENAISSANCE

## LA BATAILLE DES COLLOQUES

76



## THIERRY MARTENS &amp; JOHANN FROBEN

L'imprimeur principal d'Érasme est l'officine de Johann Froben (et de ses descendants). Thierry Martens est le second éditeur d'Érasme en nombre d'éditions originales. Entre les deux imprimeurs il y a une grande différence de statut. L'imprimeur bâlois est un industriel important qui travaille avec six ou sept presses et un soutien financier apporté par un grand libraire, Wolfgang Lachner, qui s'occupe de diffuser ses livres sur tout le continent européen. Thierry Martens est qualifié par Érasme lui-même de *pauperculus*, de nécessiteux. Malgré l'amitié qu'il lui porte, si on le compare aux Froben, Thierry Martens est un imprimeur chétif aux yeux d'Érasme. Il im-  
 pri-

## LA BATAILLE DES COLLOQUES

me sur deux presses et on ne lui connaît pas le support de financiers particuliers, ce qui explique le ton de la lettre citée plus haut, où il se plaint de vivre chichement de ses livres dans la ville de Louvain. Thierry Martens est libraire, il vend lui-même ses livres, mais son rayon de diffusion n'est pas très large. Il exporte ses livres sans doute vers Paris, mais il ne participe pas aux grandes foires de Francfort, de Lyon ou de Medina del Campo en Espagne. Froben travaille pour l'ensemble du monde savant, Thierry Martens se limite à sa cité et à la zone géographique des Pays-Bas.

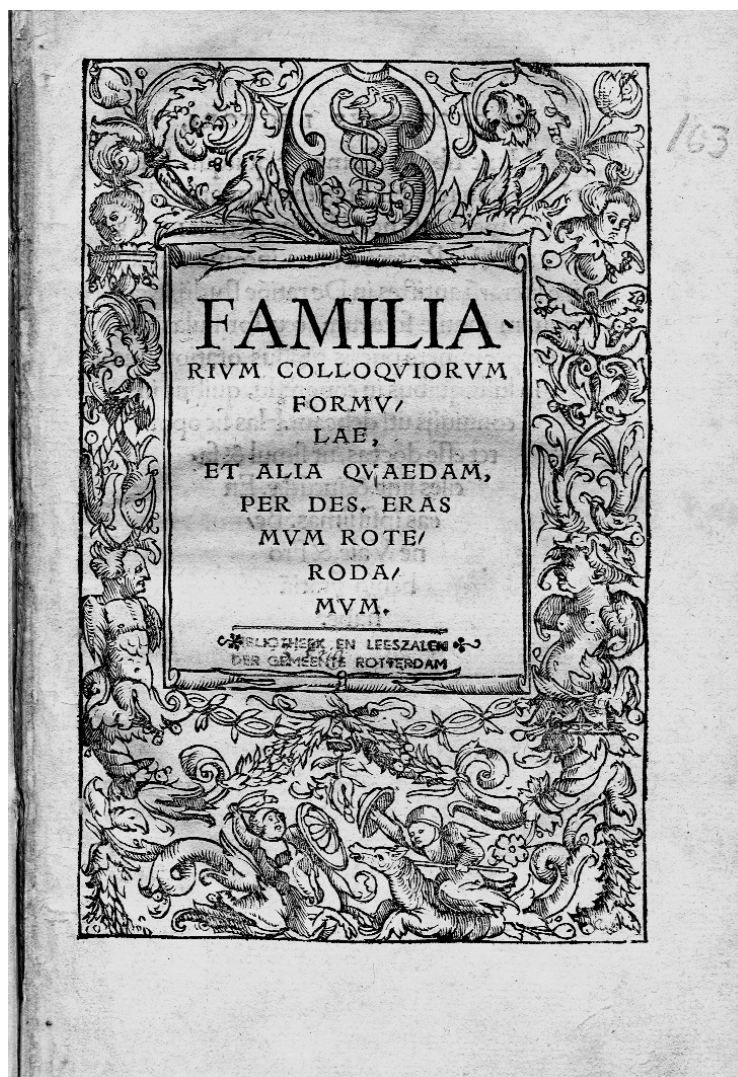
77

## UNE ANCRE POUR UN CADUCÉE

Nous possédons quelques exemples d'influence de livres de Froben sur Thierry Martens. De 1516 à 1521, quand Érasme réside dans les Pays-Bas, Thierry Martens est l'imprimeur à qui il confie en primeur ses nouveaux textes. À cette époque, il arrive que Johann Froben se permette de publier un texte inédit d'Érasme sans son autorisation. C'est ce qui survient en 1518 avec un traité pour apprendre le latin, les *Colloques*. C'est un Liégeois, Lambert de Hollogne, qui avait donné à Froben ce texte inédit, rédigé par Érasme en 1498 à Paris en faveur d'un maître d'école qui en avait vendu des copies à différentes reprises. Le texte paraît en novembre et connaît un succès immédiat, bien qu'il soit publié avec de nombreuses fautes. Ce dont s'offusque Érasme qui, dans un premier temps, refuse d'assumer la paternité de l'œuvre. Finalement, devant l'engouement pour ce manuel de conversation latine, Érasme se décide à le corriger. Entre-temps, le texte est réédité par Froben à Bâle en février 1519.

SALLE RENAISSANCE

78



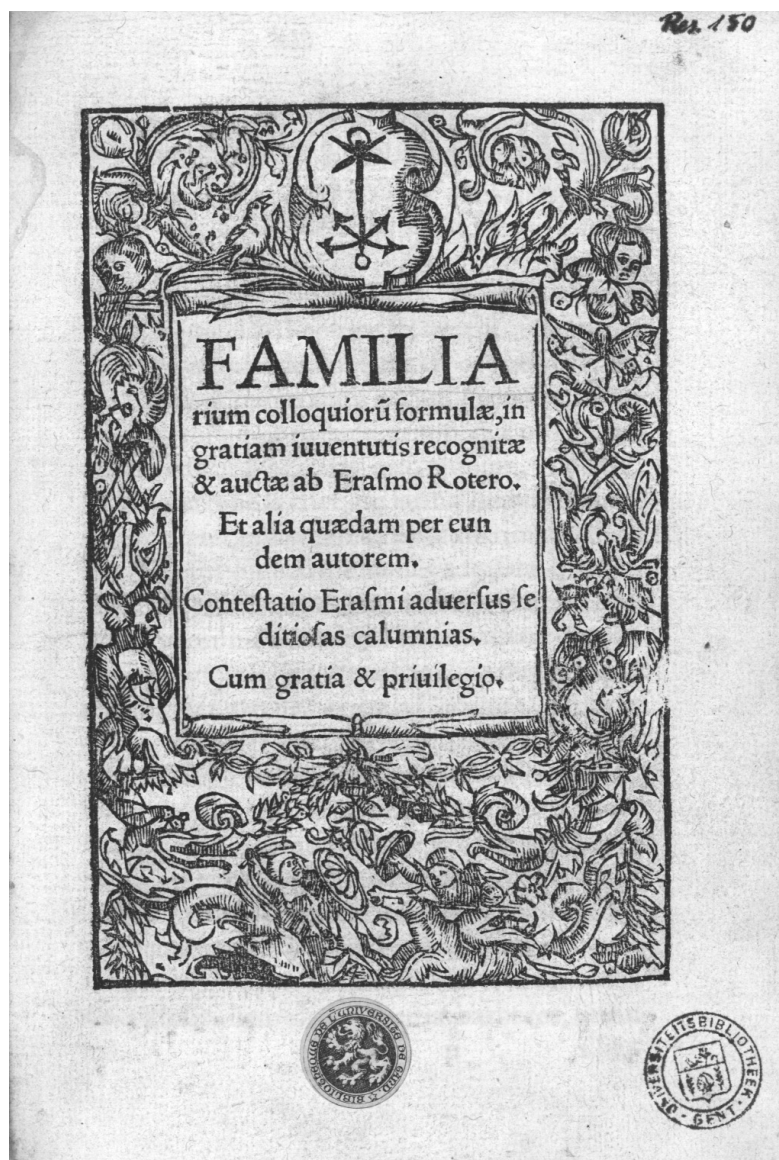
19

¶ Érasme, *Colloquia*, ed. Beatus Rhenanus, Basileæ, Ioannes Frobenius, novembre 1518, in-8°, 79, [1] p.; a-e<sup>s</sup>.

Rotterdam, Gemeentelijke bibliotheek, 2G11.

Bezzel 430 · VD 16, E-2301 (*Colloquia*), E-3558 (*De ratione*).

LA BATAILLE DES COLLOQUES



79

20

¶ Érasme, *Familiarium colloquiorum formulae*,  
[octobre-novembre 1519], in-4° · 34 f., a-g<sup>4</sup> h<sup>6</sup>. Rom.  
Gand, Universiteitsbibliotheek, Res 150  
AV 205 · Heireman M 177 · NK 2869 · Van Iseghem 175.

## SALLE RENAISSANCE

80



Les deux éditions bâloises sont pourvues du même encadrement gravé au titre. Un encadrement historié à rinceaux contenant, dans sa partie supérieure, la marque de Froben, deux mains sortant des nuages et tenant un caducée que surplombe une colombe ; et, dans le registre inférieur, un combat entre deux hommes montant des chevaux marins. Lorsque Érasme décide de corriger la seconde édition bâloise de son texte « dérobé » par Johann Froben, Thierry Martens compose une mise en page qui utilise des caractères romains sans encadrement, veillant seulement à mentionner au titre « édition corrigée par Érasme ». Mais, six mois plus tard, quand il décide avec Érasme de remettre l'ouvrage sur les presses, Martens écrit dans son épître au lecteur qu'il l'a réimprimé sans se préoccuper de qui en est l'auteur ni à quelle source celui-ci a puisé, car il est très utile pour la discussion quotidienne.



## LA BATAILLE DES COLLOQUES



81

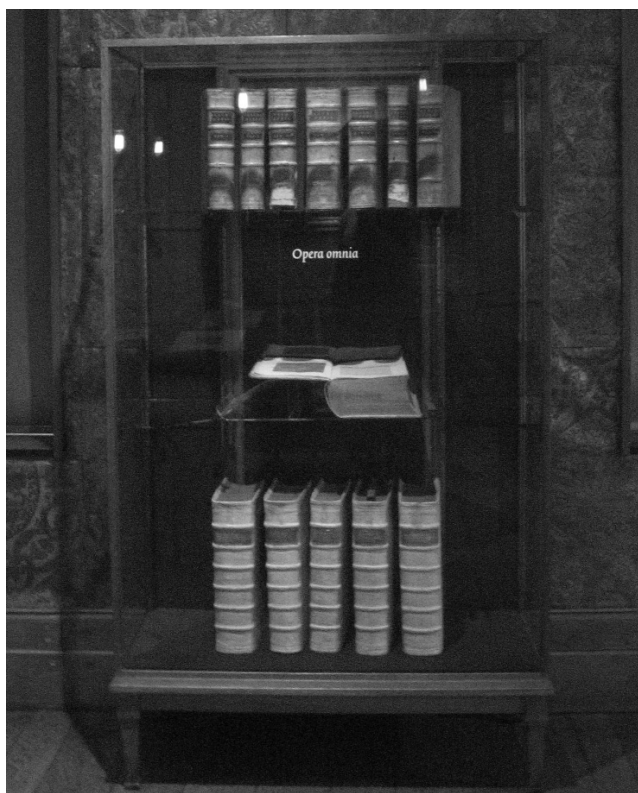
Érasme a corrigé et augmenté cet ouvrage, avec le soutien de Thierry Martens ; l'humaniste semble prendre plaisir, avec cette édition, à reprendre à Froben le bien qui lui a été dérobé. Et, afin de punir l'indélicat, il décide de le pasticher. Ainsi, la page de titre de l'édition revue est une contrefaçon de celle employée pour l'édition subreptice de novembre 1518, Martens y glissant seulement son ancre à la place du caducée de Froben. En copiant le bois gravé de Johan Froben et en se l'appropriant, Thierry Martens n'agit pas de la même façon que les bandits en Chine qui contrefont Hermès ou Dior. Son but n'est pas d'imiter Froben, mais de lui voler ce qui était le plus précieux, sa réputation de sérieux, et d'attirer sur sa propre marque le gage de qualité qu'on attribuait à la « marque » de Froben. Comme tu peux le constater, cher lecteur, les pratiques commerciales n'étaient pas plus tendres à la Renaissance qu'aujourd'hui.



SALLE RENAISSANCE

LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN  
ÉRASME ET THIERRY MARTENS  
1516-1521

82



Érasme collabore directement avec Thierry Martens à deux moments : en 1503-1504 à Anvers et en 1516-1521 à Louvain. L'imprimeur d'Alost, au total, aura contribué à l'impression de 51 textes d'Érasme et à 17 textes traduits, édités ou commentés par l'humaniste, dont 33 éditions originales. 5 éditions d'Érasme sont des fantômes et n'ont jamais existé que dans les rêves des bibliographes. 68 éditions érasmiennes, cela signifie que plus du quart de la production générale de Thierry Martens est consacré au Rotterdamois. Ce nombre de 33 éditions princeps fait de Thierry Martens le deuxième imprimeur érasmien, loin cependant derrière les 150 princeps de l'officine frobenienne.

## LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN

La fin de sa carrière est un véritable feu d'artifice. L'augmentation phénoménale du nombre d'éditions dans son officine correspond au séjour d'Érasme aux Pays-Bas (juin 1516- octobre 1521). Thierry Martens est pourtant un homme âgé en 1516 (il a 66 ans). Cinq ans plus tard, le septuagénaire peut regarder avec fierté les cinq années qui viennent de s'écouler : pendant cette courte période il a imprimé l'équivalent des deux tiers de l'ensemble de la production des quarante-deux années précédentes. De 1473 à juillet 1516, Thierry Martens avait réalisé, seul ou avec Jean de Westphalie, 137 impressions. D'août 1516 à septembre 1521, il imprime pas moins de 97 éditions. Dans ce catalogue imposant, plus de la moitié des publications sont consacrées à Érasme. En 1519, Thierry Martens consacre ses presses presque uniquement à l'humaniste.

83

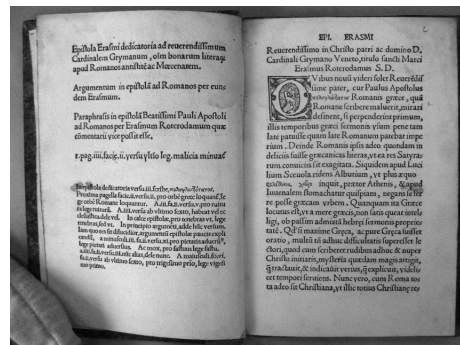
Les *Erasmiana* chez Martens se caractérisent par le nombre important d'éditions princeps des *Paraphrases sur le Nouveau testament* (sept) et par les textes apologétiques ; Érasme confie à l'officine louvaniste les textes contre Jacques Lefèvre d'Étaples, contre Diego López Zúñiga, pour la défense de sa déclamation sur le mariage, et sur les premiers mots de l'évangile selon Saint-Jean : *In principio erat sermo* (« Au début était le verbe »). Une des grandes entreprises d'Érasme fut la traduction du grec en latin du Nouveau Testament, à Bâle chez Johann Froben en 1516. Mais, après avoir réalisé cela, Érasme doit faire face à des critiques de toutes parts, car nombre de théologiens catholiques considéraient que le texte saint était un texte « inspiré », c'est-à-dire non écrit par une personne humaine, mais insufflé par Dieu. Modifier le texte de la Bible, c'était pour eux toucher à la parole de Dieu.

SALLE RENAISSANCE

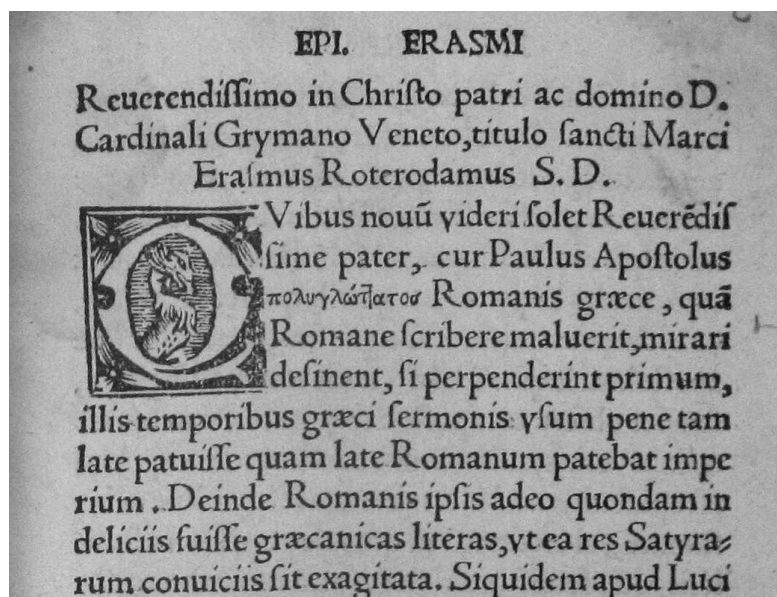
21

## LA PARAPHRASE AUX ROMAINS

84



Allons ensemble, ami lecteur, vers la seule vitrine haute de l'exposition où sont montrés quelques exemplaires d'une production extrêmement riche. Rentré aux Pays-Bas, Érasme se met à rédiger des paraphrases du texte biblique qui auront un succès énorme, à une époque où la lecture de la Bible n'est pas encore une pratique courante, comme elle le deviendra sous l'influence des mouvements réformés. La première de ces paraphrases est publiée par Thierry Martens et est consacrée à l'épître aux Romains de l'apôtre Paul, qui était l'une des principales sources de réflexion biblique au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. La double page qui est exposée montre le revers de la page de titre et le début de la dédicace de l'ouvrage à un cardinal italien, Domenico Grimani. Le titre, qui est parfois long, comme on a pu le constater, se prolonge souvent au verso par une table des matières. Ici, en dessous de ce sommaire, l'imprimeur, fort probablement à la demande d'Érasme, a veillé à introduire des errata, car l'humaniste devait être fort ennuyé que le premier mot grec du livre comporte une faute. Thierry Martens place un titre courant (EPI[STOLA] ERASMI) et commence son texte avec une lettrine en gothique, très usée (un Q avec un monstre).



¶ Érasme, In epistolam Pauli ad Romanos paraphrasis, 1517, in-4°. 78 f.,  
A<sup>6</sup> a-r [= s]<sup>4</sup>. Rom.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1951.

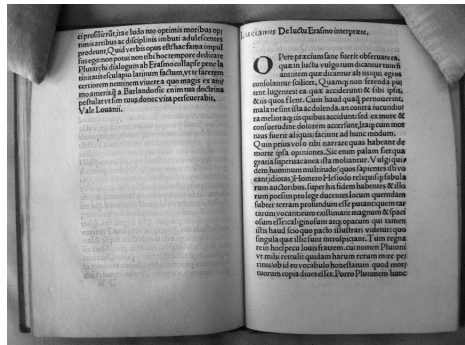
AV 157 · Heireman M 148 · NK 846 · Van Iseghem 120.

SALLE RENAISSANCE

22

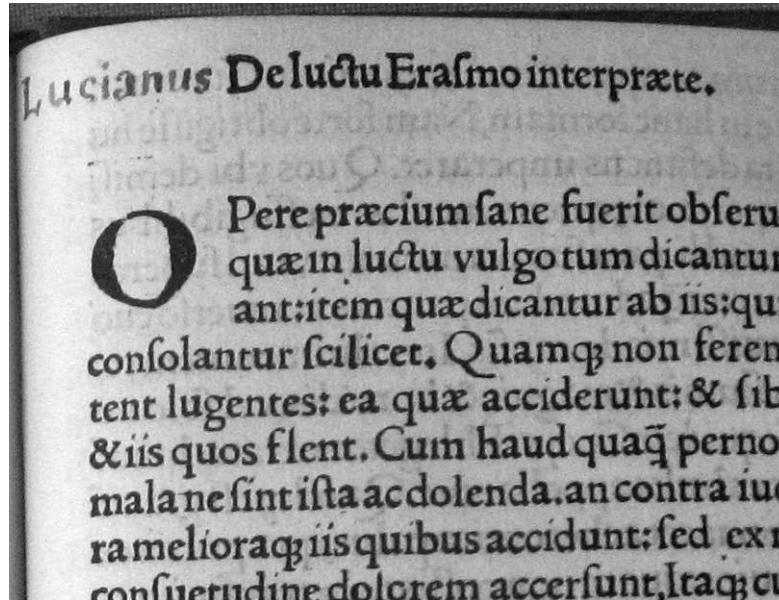
PLUTARQUE

86



En 1513, Thierry Martens réédite un traité de Plutarque imprimé à Londres par Richard Pynson. Ce type de texte était très important pour Érasme qui, devant gagner sa vie grâce à ses écrits, recherchait des textes originaux à offrir à ses mécènes qui le gratifiaient pour ces dédicaces. Dans ce traité, apparaît en novembre, par des voies inconnues, un texte inédit d'Érasme, un traité de Lucien, *Sur le deuil*, qu'il traduit du grec en latin quand il séjourne en Angleterre en 1511/1512, et qui ne sera publié officiellement qu'en 1514, à Paris chez l'imprimeur Josse Bade.

Une double page comme celle-ci nous paraît aujourd'hui banale, mais elle comporte pour l'époque plusieurs éléments qui frappaient le lecteur. D'abord, Thierry Martens n'hésite pas à « sacrifier » du papier, la matière la plus onéreuse dans la production d'un livre, en laissant les deux tiers de la page de gauche vierges, pour commencer le traité de Lucien sur la page de droite. Le compositeur de Thierry Martens, on dirait aujourd'hui son graphiste, veille à bien distinguer le titre du texte, qu'il met en évidence par l'ajout d'une lombarde (un o qui occupe l'espace de deux lignes). Et, pour rendre la lecture plus aisée, il ne typographie pas le texte en un seul bloc, mais



compose des paragraphes, afin de structurer la lecture et de ne pas obliger le lecteur à découper mentalement une trop grande quantité de texte, ce qui l'obligeait souvent à lire à voix haute. Ce type de mise en page reflète discrètement un changement fondamental dans la civilisation occidentale, celui du passage de la lecture à haute voix, majoritaire pendant l'Antiquité et le Moyen Âge, à la lecture silencieuse qui se généralise à l'époque d'Érasme. Si tu es capable de lire tes livres dans le métro en silence, ami lecteur, sans importuner tes voisins, c'est en partie à Érasme et aux imprimeurs de son temps que tu le dois.

¶ Plutarque, *Opuscula* (Trad. : Érasme), 1<sup>er</sup> mai 1515, in-4° · 28 f., A<sup>6</sup> B<sup>8</sup> C-D<sup>4</sup> E<sup>6</sup>. Rom.-Goth.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1957.

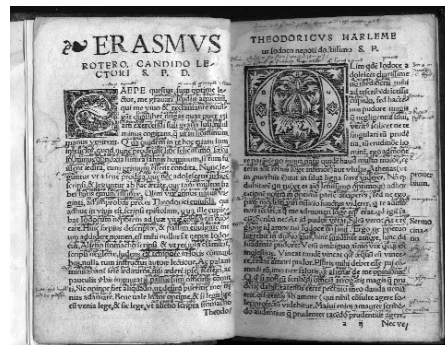
AV 131 · Heireman M 113 · NK 838 · Van Iseghem 88.

SALLE RENAISSANCE

23

## LE DÉGOÛT DU MONDE

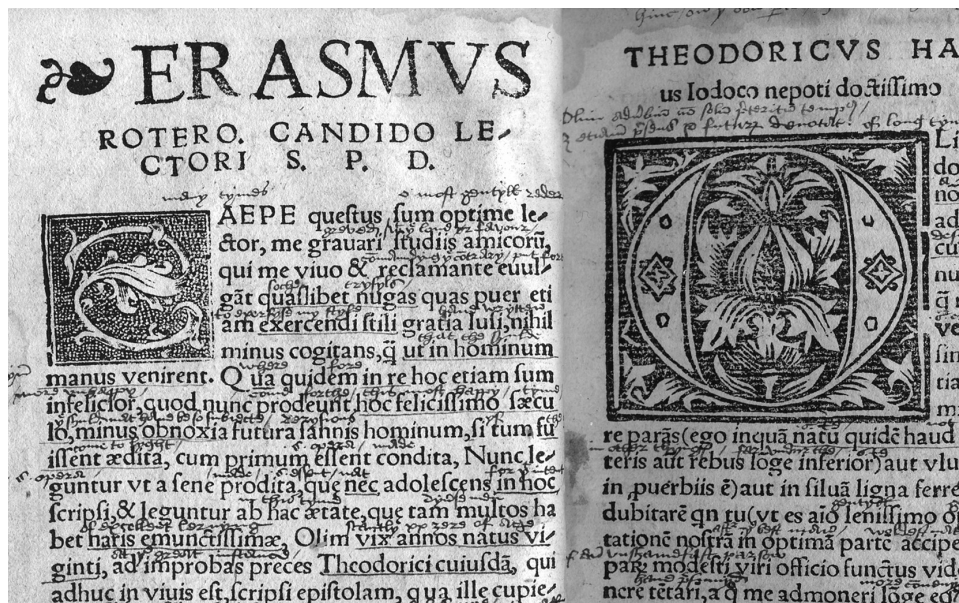
88



Cet ouvrage est le plus ancien texte en prose d'Érasme, écrit à la fin des années 1480 dans son monastère de Steyn, quand il était âgé de vingt ans. Ce traité du Mépris du monde est un plaidoyer en quatre parties en faveur de la vie monastique. Comme des copies du manuscrit original circulaient, l'humaniste préféra donner à Martens son texte dont il relativisa « l'ambiance monacale » en ajoutant un douzième chapitre inédit qui tempère cette dissertation sur le dégoût du monde. Dans tout le plaidoyer, le jeune Érasme accumule les arguments pour se détourner du monde ; dans le dernier chapitre, il fait la comparaison entre les monastères des premiers temps du christianisme et ceux de son époque. Dans la péroraison, il adresse à Josse le conseil de ne pas s'engager dans un ordre religieux, mais de chercher une société de chrétiens véritables.

Le texte est considérablement annoté sur ces deux pages, mais le lecteur s'est vite fatigué et a abandonné rapidement sa lecture attentive de l'ouvrage, car on ne voit plus d'annotation à partir de la troisième page. La double page montre à gauche une lettre au lecteur d'Érasme, dont le nom est mis en évidence, en capitale, précédée d'un fleuron. Thierry Martens possède désormais des capitales romaines et ne doit plus utiliser des

## LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN



capitales gothiques dans ses ouvrages imprimés en romain. Par contre, il n'a pas un jeu de lettres ornées en romain et il continue à utiliser son fonds de lettrines gothiques. Le compositeur ne se soucie pas d'aligner le texte de la page de gauche et de la page de droite, ce que les graphistes appellent le miroir, il lui suffit « d'accrocher » sur la même ligne en haut les textes de la page de gauche et de droite. Les textes sont comme des étendards au vent qui, ce n'est pas le cas ici, ne remplissent pas toujours toute la hauteur de la page.

- ¶ Érasme, *De contemptu mundi epistola*, 1521, in-8° · 28 f., a-g<sup>4</sup>. Rom. Anderlecht, Maison d'Érasme, E 1083.  
AV 225 · Heireman M 215 · NK 2907 · Van Iseghem 177.

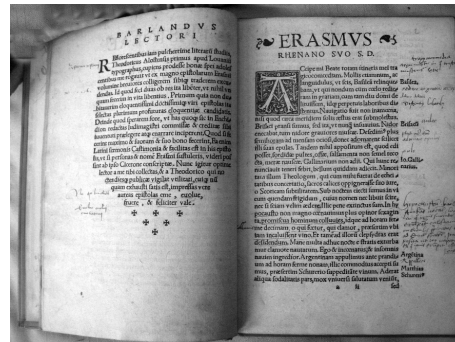
SALLE RENAISSANCE

24

## EPISTOLAE ALIQUOT SELECTAE

90

## EX ERASMICIS PER HADRIANUM BARLANDUM

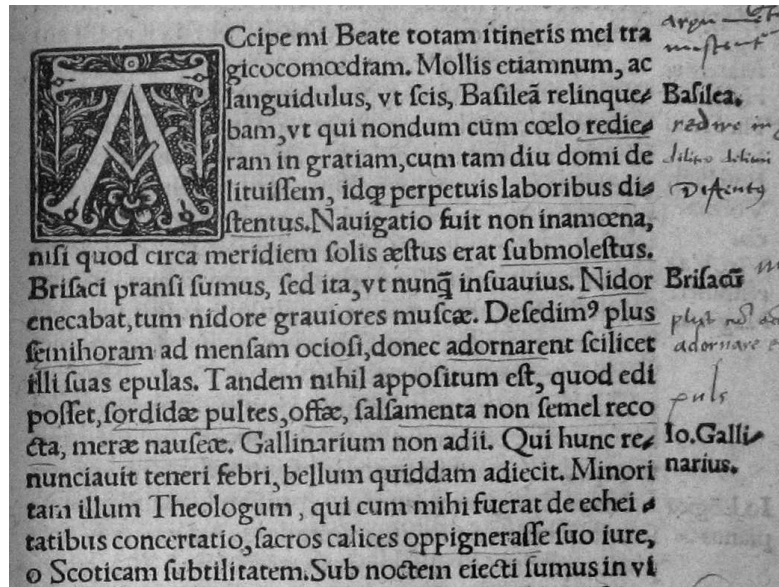


Dans ce recueil de lettres d'Érasme rassemblées par le maître d'école Adriaan Barland, comme tu peux le constater, on retrouve le même phénomène que dans le *Dégoût du monde* : les textes sont « accrochés » en haut de la page et ne remplissent pas nécessairement toute la page. À gauche, dans la lettre de Barland au lecteur, Thierry Martens compose un très bel effet où le texte rentre dans la forme d'un cul-de-lampe qui est prolongé en triangle par le dessin de six étoiles. On retrouve encore ici l'utilisation de lettrines en gothique, de la lombarde (R), et la mise en évidence du nom d'Érasme en capitale, encadré par deux fleurons inversés.

On aperçoit en outre, ici, la présence de manchettes qui participent, tout comme la création de paragraphes, au découpage du texte. Ces manchettes peuvent également servir de clef d'index. Les lecteurs humanistes de l'époque ont l'habitude de lire la plume à la main, comme Montaigne, afin de remplir le « cahier de lieux communs » qui leur permet de ranger les citations ou les formules stylistiques intéressantes qu'ils lisent et, le moment opportun, de les retrouver pour les utiliser dans leurs propres travaux littéraires. L'apprentissage de l'époque

## LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN

91



est basé non pas sur l'invention, mais d'abord sur l'imitation et sur l'art de l'agencement, de la composition des idées. L'époque d'Érasme était bien différente de la nôtre où il faut être en tout original. Quitte à imiter sans le savoir les anciens, car nous avons perdu notre capacité de mémoire...

¶ Érasme, *Epistolæ aliquot* (ed. : Adriaan Barland), Décembre 1520, in-4° · 50 f., a<sup>6</sup> b-M<sup>4</sup>. Rom.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc. A. 1974.

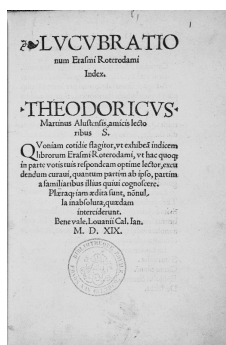
AV 222 · Heireman M 198 · NK 820 · Van Iseghem 163.

SALLE RENAISSANCE

25

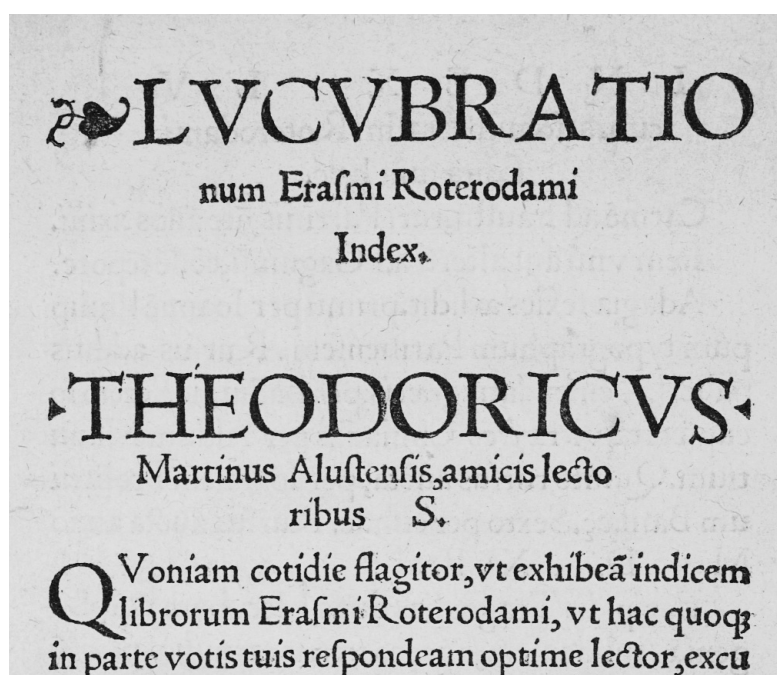
## INDEX DES ŒUVRES D'ÉRASME

92



Crois-moi lecteur, peu de gens sur cette terre aujourd'hui ont lu toute l'œuvre – immense – d'Érasme. Celle-ci est dès 1519, soit près de vingt ans avant qu'il ne meure, déjà très imposante. Tu peux voir au bas de cette vitrine l'ensemble de ses œuvres réédités au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Leyde, dont les volumes sont comme les colonnes d'un temple. Ses contemporains se perdaient dans les rééditions des mêmes textes qui portent souvent des titres similaires. Il leur arrivait d'acheter les mêmes ouvrages, mais sous des noms approchants. Ils désiraient aussi souvent compléter leur collection d'œuvres de l'humaniste, ce pourquoi Thierry Martens publie en 1519 le premier catalogue isolé de l'œuvre d'Érasme, en présentant cela comme le fruit de son labeur dans sa lettre au lecteur. Des renseignements glanés dans la correspondance d'Érasme nous indiquent ici encore que c'est plutôt l'humaniste qui compose ce catalogue, probablement mis au net dans un second temps par l'imprimeur ou l'un de ses correcteurs érudits.

Quoi qu'il en soit, l'important pour Thierry Martens est de se présenter comme un imprimeur érudit en imprimant cette épître au lecteur, qui donne un gage de qualité au futur acheteur. Sur cette page de titre, le prénom de l'imprimeur (Theodoricus)



reçoit la même importance que le titre de l'œuvre. Comme souvent au début du xvi<sup>e</sup> siècle, on constate que le découpage des mots se fait selon une logique plus visuelle que sémantique. Il importe peu que l'on coupe le mot *Lucubrationum*, c'est plus l'efficacité graphique qui était recherchée. Et sur cette page, le compositeur a joué parfaitement des capitales et de l'utilisation des fleurons typographiques (en forme de feuille ou de triangle).

¶ [Érasme], *Lucubrationum Erasmi index*, [1<sup>er</sup> janvier 1519], in-4° · 4 f., [A<sup>4</sup>]. Rom.

Bruxelles, Bibliothèque royale, Inc A 1959.

AV 199 · Heireman M 184 · NK 3502 · Van Iseghem 138  
(+ Suppl.).

SALLE RENAISSANCE

26

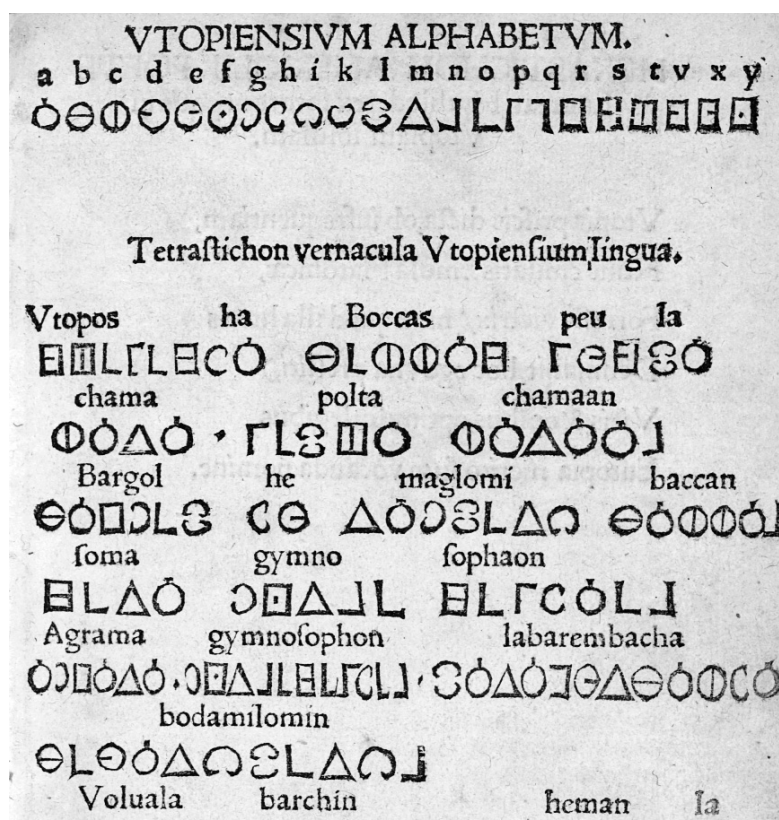
## L'UTOPIE DE THOMAS MORE

94



Nous avons conservé 269 impressions de Thierry Martens. Il est certain qu'il a dû en imprimer une dizaine d'autres dont on ne conserve plus aucun exemplaire aujourd'hui. Dans cette production extrêmement vaste, qui s'étend sur plus de cinq décennies, nous avons essayé de t'en montrer l'extrême variété des thèmes et des formes. L'importance des éditions érasmiennes y est considérable, et cependant, l'ouvrage le plus important de l'imprimeur d'Alost n'est pas un ouvrage d'Érasme, mais bien de Thomas More.

Cet ouvrage est l'un des plus importants de notre civilisation occidentale : il s'agit de l'Utopie. C'est un livre à nouveau de format modeste, mais qui a eu une résonance bien au-delà de son siècle. Dans cet in-quarto se devine le réseau amical (Érasme - Pieter Gillis - Thomas More) que Thierry Martens a su fédérer et grâce auquel il réalisa son rêve humaniste : bien imprimer, pour mieux vivre. Ce livre est né à Louvain, car Érasme et Pieter Gillis étaient simultanément des amis de Thomas More et de Thierry Martens. On ne peut pas déterminer si c'est Pieter Gillis ou Érasme qui est responsable des notes qui éclairent l'ouvrage, mais la paternité de celle-ci est de peu d'importance, car *Entre amis tout est commun*, comme le proclame un adage



qu'Érasme adorait tant. Nous t'avons fait admirer, ami lecteur, beaucoup de caractères d'imprimerie, aussi c'est un plaisir de pouvoir ouvrir ce livre sur la page qui illustre un alphabet qui n'a été employé qu'une seule fois, dans cet ouvrage : l'alphabet imaginé par Thomas More pour être utilisé par les habitants de l'île d'Utopie.

¶ Thomas More, *Utopia* (ed. : Pieter Gillis. Corr. Gerardus Geldenhauer), [fin décembre 1516], in-4° · 54 f., a-l<sup>4</sup> m<sup>6</sup>.  
Rom.-Goth.

Bruxelles, Bibliothèque royale, INC A 1.945 VI 95.723 A  
(fac-similé).

AV 154 · Heireman M 136 · NK 1550 · Van Iseghem 108.

SALLE RENAISSANCE

27

## POSTÉRITÉ DE THIERRY MARTENS

96



Thierry Martens met un terme définitif à sa longue et industrielle carrière au début de l'année 1529, après s'être dévoué plus de cinquante-six années à son art. Sa dernière publication est un livre destiné à l'apprentissage de l'hébreu, la *Tabula in Grammaticen Hebræam* de Nicolas Clenard. L'imprimeur se retire alors dans sa ville natale au couvent des Guillelmites. C'est un vieillard de plus de quatre-vingts ans, visiblement usé et nullement épargné par les malheurs de la vie, qui prend ainsi sa pension. En novembre 1527, un peu plus d'un an avant son départ pour Alost, Conradus Goclenius, citant l'épithaphe qu'Érasme avait rédigée pour lui, avait déjà donné le portrait d'un vieil homme consumé par la goutte, veuf et qui avait survécu à tous ses enfants.

Thierry Martens passe de vie à trépas le 28 mai 1534. Il est enterré dans l'entrée de l'église des pères Guillelmites d'Alost. Sa pierre sépulcrale le représente les mains jointes en orant, vêtu d'une longue robe à manches pendantes, doublée d'hermine, et flanqué de ses armoiries. Une inscription en néerlandais encadre le monument :

## LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN

97



Hier leit begraven dierick martens d'eerste letterdruckere van duitschlant vrangkeryke en desen nederlanden, hy sterf A.° XVc XXXIIII de XXVIII dach in maie.

« Ici est enterré Thierry Martens, le premier imprimeur d'Allemagne, de France et des Pays-Bas. Il est décédé en l'an 1534, le 28<sup>e</sup> jour de mai ».

SALLE RENAISSANCE

98



Statue de Thierry Martens érigée sur la Grand-place d'Alost le 6 juillet 1856 en présence du duc et de la duchesse de Brabant.

## LE FEU D'ARTIFICE ÉRASMIEN

Au XIX<sup>e</sup> siècle, alors que la jeune Belgique en quête d'un passé mythique se construit une identité nationale, Thierry Martens est présenté, à grands renforts d'arguments, comme étant le seul à l'origine du premier atelier typographique installé en Belgique. Il était impensable pour ces hommes qu'un Allemand, Jean de Westphalie, puisse être à la base de cette entreprise. Si le typographe alostois n'est pas un personnage aussi emblématique que Godefroid de Bouillon, il est associé, sous la plume de certains auteurs, aux Belges illustres qui ont assuré dans le passé la gloire de leur patrie. Le point d'orgue de cet élan patriotique est la création, en 1849, d'une commission en faveur de l'érection d'une statue de l'imprimeur. La statue en bronze est finalement inaugurée le 6 juillet 1856 sur la Grand-place d'Alost en présence du duc et de la duchesse de Brabant. Une médaille, réalisée par le graveur Alexandre Geefs, est frappée à cette occasion pour commémorer l'événement.

99

Aujourd'hui, malheureusement, son nom semble avoir été effacé.

Qui se souvient de Thierry Martens dans le grand public ? Depuis une vingtaine d'années, tu peux observer, ami lecteur, que partout autour de toi il semble qu'il y ait un soin graphique particulier attaché aux moindres documents imprimés. La publicité a certainement beaucoup d'effets pervers, mais par son goût de la beauté et de la séduction, elle a remis au goût du jour une exigence typographique qui avait par moments disparu. Quand tu regarderas un beau livre, bien mis en page, souviens-toi, lecteur, que Thierry Martens a été à la naissance de cette histoire dans notre pays.

BELGICA

BELGICA

100

[HTTP://BELGICA.KBR.BE](http://BELGICA.KBR.BE)



La bibliothèque de la Maison d'Érasme,  
photo. Jean-Paul Brohez - Semence de curieux, 1999.

## BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

## BELGICA

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

101

¶ Parallèlement à cette exposition, la Maison d'Érasme publie aux éditions Brepols, un fac-similé d'un ouvrage unique au monde, la *Logica vetus* imprimé en 1474 par Thierry Martens. Cette démarche s'inscrit dans un programme plus large de valorisation du patrimoine de la Bibliothèque royale de Belgique et de sa future numérisation dans le cadre de la bibliothèque virtuelle baptisée Belgica@kbr.be. Ce projet, à l'instar de la bibliothèque numérique européenne « Europeana », se donne pour mission de faciliter l'accès des collections de la Bibliothèque Royale tant aux amateurs avertis qu'aux professionnels de la recherche scientifique. Belgica@kbr.be repose principalement sur quatre axes : les œuvres patrimoniales, les ouvrages de référence, les collections de journaux ainsi que les expositions virtuelles. Nul doute que ce projet novateur marque une nouvelle étape importante dans la modernisation des modes d'accès au savoir proposés au public.

¶ Les visiteurs de notre exposition pourront consulter, dans la bibliothèque du musée, six ouvrages numérisés sur Belgica qui illustrent les débuts de l'imprimerie en Belgique. Ils pourront ainsi feuilleter, et non point seulement regarder une page d'un livre exposé.

## BELGICA

Dionysius Carthusianus [Denis le Chartreux = Denis de Ryckel]

*Speculum conversionis peccatorum*

102

Alost, [Jean de Westphalie et Thierry Martens], 1473 .

KBR – Réserve Précieuse, INC A 1.329.

Le premier livre imprimé en Belgique avec une date est un traité de théologie du chartreux Denis de Ryckel, auteur prolifique « belge » du xv<sup>e</sup> siècle. Il est l'œuvre des typographes Jean de Westphalie et Thierry Martens à Alost en 1473.

Æneas Sylvius Piccolomini [Pie II]

*De duobus amantibus Euryalo et Lucretia*

Alost, [Jean de Westphalie et Thierry Martens], 1473

KBR – Réserve Précieuse, INC A 1.328.

Le premier texte d'un auteur italien imprimé en Belgique est le *De duobus amantibus* d'Æneas Sylvius Piccolomini, futur pape Pie II (1458-1464), qui relate les amours illicites d'un jeune prince allemand, prénommé Euryale, avec la jeune et belle Lucrèce, mal mariée à un vieux notable siennois. Cet ouvrage est sorti des presses de Jean de Westphalie et de Thierry Martens à Alost en 1473.

Augustin (S.) (Pseudo-), *Manuale*

[Add.] *Psalterium. Septem psalmi ad laudem Mariae*

Alost, [Jean de Westphalie et Thierry Martens], [1473]

KBR – Réserve Précieuse, INC 2.124.

Saint Augustin, Père de l'Église, est un des auteurs les plus lus et les plus commentés au Moyen Âge. Sa renommée est telle que certains n'ont pas hésité à lui attribuer toute une série de textes qu'il n'a jamais écrits, à l'image de ce recueil imprimé par Jean de Westphalie et Thierry Martens à Alost en 1473.

## BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Aristoteles [Aristote], *Organon* [Logica Vetus]

Alost, Jean de Westphalie et Thierry Martens, 1474

KBR, INC A 2.343.

103

Le 6 mai 1474 paraît chez Jean de Westphalie et Thierry Martens, à Alost, un manuel de philosophie d'Aristote destiné à l'apprentissage des rudiments de la logique. Si le contenu de ce livre n'a rien de remarquable en soi, l'exemplaire de la Bibliothèque Royale présente par contre une valeur exceptionnelle puisqu'il s'agit du seul exemplaire complet connu au monde. La Maison d'Érasme en publie un fac-similé chez l'éditeur Brepols, avec une étude de Renaud Adam.

Baptista Spagnuoli Mantuanus, *De vita beata tractatulus*

Alost, Thierry Martens, 1474

KBR – Réserve Précieuse, INC A 2.229.

Jean de Westphalie et Thierry Martens rompent leur association au cours de l'année 1474. Thierry Martens reste seul à Alost le temps d'imprimer deux textes, dont ce livre du carme italien Baptista Mantuanus, le *De vita beata*, qui relate le dialogue entre un étudiant et son professeur, un carme en l'occurrence, sur le véritable art de vivre.

*Tabulare Fratrum Ordinis Deiferæ Virginis Mariae de Carmelo*

Alost, Thierry Martens, [1474]

KBR – Réserve Précieuse, INC A 1.330.

Au cours de l'année 1474 Jean de Westphalie et Thierry Martens rompent leur association. Thierry Martens reste seul à Alost le temps d'imprimer deux textes, dont ce traité de théologie qui est l'œuvre d'un carme gantois, Peter de Bruyne.

THIERRY MARTENS D'ALOST

## ABRÉVIATIONS

104

Allen

P.S. Allen et alii (ed.), *Opus Epistolarum Desiderii Erasmi Roterodami denuo recognitum et auctum*, Oxford, Clarendon Press, 1906-1947, 11 vol. (+ 1 vol. d'index en 1965).

AV

« Liste des éditions publiées par Thierry Martens d'Alost (1473-1529) », in Renaud Adam & Alexandre Vanautgaerden, *Thierry Martens et la figure de l'humaniste imprimeur (une nouvelle biographie)*, Turnhout, Brepols-Maison d'Érasme, coll. *Nugæ humanisticæ* xi, 2009, p. 199-235.

BEZZEL

Irmgard Bezzel, *Erasmusdrucke des 16. Jahrhunderts in Bayerischen Bibliotheken*, Stuttgart, Anton Hiersemann verlag, 1979.

Goth.

Impression en gothique.

Gr.

Impression en grec.

Hébr.

Impression en hébreu.

Heireman

K. Heireman, *Tentoonstelling Dirk Martens : 1473-1973 : Tentoonstelling over het werk, de persoon en het milieu van Dirk Martens, ingericht bij de herdenking van het verschijnen te Aalst in 1473 van het eerste gedrukte boek in de Zuidelijke Nederlanden, Alost, 1973.*

## ABRÉVIATIONS

## ILC

J. Goldfinch, G. van Thienen, *Incunabula printed in Low Countries. A census*, La Haye - Londres, 1999.

105

## Ital.

Impression en italique.

## NK

W. Nijhoff, M. E. Kronenberg, *Nederlandsche bibliographie van 1500 tot 1540*, 3 t., La Haye, 1923-1971.

## Rom.

Impression en romain.

## Van Iseghem

A. F. van Iseghem, *Biographie de Thierry Martens d'Alost, premier imprimeur de la Belgique, suivie de la bibliographie de ses éditions*, Malines - Alost, 1852.

## VD 16

*Verzeichnis der im Deutschen Sprachbereich Erschienenen Drucke des XVI. Jahrhunderts*. Herausgegeben von der Bayerischen Staatsbibliothek in München in Verbindung mit der Herzog August Bibliothek in Wolfenbüttel, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1986, 22 vol.

## CITATION DES TEXTES LATINS

L'orthographe humaniste a été adaptée : u, v ; y non justifiés ; c pour t, t pour c ; usage des diphtongues ; qu pour c et quelques autres modifications apportées par les découvertes de la philologie moderne. La ponctuation a également été modernisée. Certains textes sont cités de façon diplomatique, car ils rendent compte de la mise en page.

THIERRY MARTENS D'ALOST

## NOMS

- <sup>106</sup> ¶ Les noms de personnes sont cités dans leur langue d'origine (Maarten van Dorp au lieu de Martin Dorp), à l'exception de quelques figures dont le nom francisé était entré dans la langue française, comme Alde Manuce, Thierry Martens ou Érasme. Pour Goclenius (Conrad Wackers), par exemple, nous avons conservé le prénom latin (Conradus) plutôt que d'employer la forme bâtarde (mi-allemande, mi-latine) « Conrad Goclenius ». Dans certains cas, par contre, la forme latine était devenue tellement familière, qu'il a paru évident de la conserver ; nous avons préféré ainsi Beatus Rhenanus à Beat Bild. Nous avons essayé d'être rigoureux, tout en faisant preuve de souplesse quand le bon sens l'imposait.

## BIBLIOGRAPHIE

## SOURCES ANCIENNES

ANDREAS 1643 (1973)

107

Valerius Andreas, *Bibliotheca Belgica*, fac-similé de l'édition de Louvain, 1643, Nieuwkoop, B. De Graaf, coll. Monumenta Humanistica Belgica, vol. 5, 1973.

FOPPENS 1739

Jean-François Foppens, *Bibliotheca Belgica, sive Virorum In Belgio Vita, Scriptisque Illustrium Catalogus, Librorumque Nomenclatura ; Continens Scriptores à Clariss. Viris Valerio Andrea, Auberto Miræo, Francisco Sweertio, Aliisque, recensitos, usque ad annum M. D. C. LXXX*, Bruxelles, Petrus Foppens, 1739.

GUICCIARDINI 1567-1635

Lodovico Guicciardini, *Descrittione di tutti i Paesi Bassi, altrimenti detti Germania inferiore*, ed. italienne : 1567 (Anvers, Guillaume Silvius, 1567), 1581 (Anvers, Christophe Plantin) et 1588 (Anvers, Christophe Plantin) ; ed. latine : 1613 (Amsterdam, Guilielmus Janssonius), 1635 (Amsterdam, Guilielmus Blaeu) ; ed. française : 1625 (Amsterdam, Guilielmus Janssonius).

## SOURCES SECONDAIRES

ADAM 2009

Renaud Adam, Jean de Westphalie et Thierry Martens. *La découverte de la 'Logica vetus' (1474) et les débuts de l'imprimerie dans les Pays-Bas méridionaux [avec fac-similé]*, Turnhout, Brepols-Maison d'Érasme, coll. *Nugæ humanisticae*, vol. 8, 2009.

ALLEN 1906-1947

P.S. Allen et alii (ed.), *Opus Epistolarum Desiderii Erasmi Roterodami denuo recognitum et auctum*, Oxford, Clarendon Press, 1906-1947, 11

THIERRY MARTENS D'ALOST

vol. (+ 1 vol. d'index en 1965).

108

ALOSTI IN FLANDRIA 1973

*Alosti In Flandria anno M° CCCC° LXXIII... Facsimile van drie oudste Zuidnederlandse drukken Aalst 1473*, ed. K. Heireman s.j., Alost - Bruxelles, Dirk Martenscomite - Bibliothèque royale de Belgique, 1973.

ASD

*Opera Omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1969-.

BEZZEL 1979

Irmgard Bezzel, *Erasmusdrucke des 16. Jahrhunderts in Bayerischen Bibliotheken*, Stuttgart, Anton Hiersemann verlag, 1979.

BERGMANS 1894-1895

Paul Bergmans, « Martens (Thierry) », in *Biographie nationale publiée par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts, Bruxelles*, Bruylant-Christophe & Cie, 1894-1895, XIII, col. 879-893.

CAMPBELL 1874

M.-F.-A.-G. Campbell, *Annales de la typographie néerlandaise au XV<sup>e</sup> siècle*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1874 (Suppléments, 1878, 1884, 1889, 1890).

CAMP-KRON 1956

M.-E. Kronenberg, *Campbell's Annales de la typographie néerlandaise au xv<sup>e</sup> siècle: contributions to a new edition*. I) Additions. II) Losses, doubtful cases, notes, La Haye, Martinus Nijhoff, 1956.

CAMP-KRONM 1964

M.-E. Kronenberg, « More contributions and notes to a new

## BIBLIOGRAPHIE

Campbell edition », *Het Boek*, 3<sup>e</sup> série, t. 36, 1964, p. 129-139.

CE

109

*Contemporaries of Erasmus.*

*A Biographical Register of the Renaissance and Reformation*, ed. Peter G. Bietenholz, Toronto-Buffalo-Londres, Toronto University Press, 1985-1987, 3 vol.

CINQUIÈME CENTENAIRE 1973

*Le cinquième centenaire de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas*, Exposition du 11 septembre au 27 octobre 1973, ed. Georges Colin et Wytze Hellinga, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>, 1973.

CORSTEN 1999

Severin Corsten, « Martens, Dirk », in *Lexikon des gesamten Buchwesens*, 2<sup>e</sup> éd., t. 5, Stuttgart, Anton Hiersemann Verlag, 1999, p. 77.

DAXHELET 1938

Étienne Daxhelet, *Adrien Barlandus, humaniste belge, 1486-1538. Sa vie – Son œuvre – Sa personnalité*, Louvain, Université de Louvain, 1938.

DE GAND 1845

Joseph de Gand, *Recherches historiques et critiques sur la vie et les éditions de Thierry Martens (Martinus, Mertens)*, Ouvrage revu et annoté et augmenté de la galerie des hommes nés à Alost, qui se sont distingués aussi bien dans la philosophie, l'histoire et le politique, que dans les sciences et les arts, Alost, Spitaels-Schuermans, 1845.

DE VOCHT 1934

H. de Vocht, *Monumenta Humanistica Lovaniensia. Texts and studies about Louvain Humanists in the first half of the xvth century*. Erasmus · Vivès

THIERRY MARTENS D'ALOST

· Dorpius · Clenardus · Goes · Moringus, Louvain, Librairie universitaire, coll. Humanistica Lovaniensia, vol. 4, 1934, p. 361-362.

110

DE VOCHT 1951-1955

Henri De Vocht, *History of the foundation and the rise of the Collegium Trilingue Lovaniense 1517-1550*, Louvain, Bibliothèque de l'Université, 1951-1955.

GELDNER 1970

Ferdinand Geldner, *Die deutschen Inkunabeldrucker. Ein Handbuch der deutschen Buchdrucker der XV. Jahrhunderts nach Druckorten*, 2 t., Stuttgart, A. Hiersemann, 1970.

HEIREMAN 1973

Kamiel Heireman, *Tentoonstelling Dirk Martens : 1473-1973 : Tentoonstelling over het werk, de persoon en het milieu van Dirk Martens, ingericht bij de herdenking van het verschijnen te Aalst in 1473 van het eerste gedrukte boek in de Zuidelijke Nederlanden*, Alost, Stedelijk Museum-Oud Hospitaal, 1973.

HEIREMAN 1974

K. Heireman, « Martens, Dirk », in *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. 6, Bruxelles, 1974, col. 633-637.

HELLINGA 1966

Wytze & Lotte Hellinga, *The Fifteenth-Century Printing Types of the Low Countries*, 2 t., Amsterdam, Menno Hertzberger, 1966.

HELLINGA 1975

Wytze Hellinga, « Impressum. Alost. In Flandria. 1473-1973 », *Quaerendo. A quarterly journal from the Low Countries devoted to manuscripts and printed books*, t. 3, 1975, p. 70-72.

## BIBLIOGRAPHIE

HIRSTEIN 1989

James Hirstein, « Beatus Rhenanus et les 'Avis au lecteur' signés Johann Froben sur l'Histoire d'Ammien Marcellin et sur l'Histoire Auguste dans l'édition bâloise de juin 1518 », *Annuaire Les Amis de la bibliothèque humaniste de Sélestat*, 1989, p. 27-50.

111

HOLTROP 1867

J. W. Holtrop, *Thierry Martens d'Alost. Étude bibliographique*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1867.

ILC

John Goldfinch, Gerard van Thienen, *Incunabula printed in Low Countries. A census*, La Haye - Londres, Nieuwkoop-British Library, 1999.

KOK 1994

Clazina Helena Cornelia Maria Kok, *De Houtsneden in de Incunabelen van de Lage Landen, 1475-1500 : inventarisatie en bibliografische analyse*, 2 t., thèse inédite, Universiteit van Amsterdam, 1994.

NEEDHAM 1982

Paul Needham, « Fragments of an unrecorded edition of the first Alost press », *Quaerendo. A quarterly journal from the Low Countries devoted to manuscripts and printed books*, t. 12, 1982, p. 6-21.

NK

Wouter Nijhoff & Marie-Elisabeth Kronenberg, *Nederlandsche Bibliographie van 1500 tot 1540*, 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1923-1971, 3 t. en 8 vol.

NIJHOFF 1926

Wouter Nijhoff, *L'art typographique dans les Pays-Bas pendant les années 1500 à 1540 : reproduction en fac-similé des caractères typographiques*,

THIERRY MARTENS D'ALOST

marques d'imprimeurs, gravures sur bois et autres ornements employés pendant cette période, 2 t., La Haye, Martinus Nijhoff, 1926.

112

OOSTERBOSCH 1997

Michel Oosterbosch, « Duizend brevieren en diurnalen. Een drukkerscontact met Dirk Martens uit 1507 », *De Gulden Passer*, t. 75, 1997, p. 121-138.

Op de Beeck-Vandeweghe 1993

Frank Vandeweghe & Bart Op de Beeck, *Drukkersmerken uit de 15de en de 16de eeuw binnen de grenzen van het huidige België - Marques typographiques employées aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, De Graaf Publishers, 1993.

PAINTER 1960

G. D. Painter, « The first Greek printing in Belgium with notes on the first Greek printing in Paris, etc. », *Gutenberg-Jahrbuch*, 1960, p. 144-148.

PETIT 1882

J. P[etit], « Le plus ancien Décret royal sur l'imprimerie ou Thierry Martens en Espagne », *Annales du bibliophile belge*, t. 1, 1882, p. 59-61.

REEDIJK 1952-1954

Cornelis Reedijk, « Dirck Martens van Aalst en Servaes van Sassen », *Het Boek*, t. 31, 1952-1954, p. 52-71.

REEDIJK 1969

Cornelis Reedijk, « Érasme, Thierry Martens et le Iulius exclusus », in *Scrinium Erasmi. Mélanges historiques publiés sous le patronage de l'université de Louvain à l'occasion du cinquantième centenaire de la naissance d'Érasme*, ed. Joseph Coppens, Leyde, E. J. Brill, 1969, p. 351-378.

## BIBLIOGRAPHIE

REEDIJK 1974

Cornelis Reedijk, *Erasmus en onze Dirk. De vriendschap tussen Erasmus en zijn drukker Dirk Martens van Aalst*, Haarlem, Het hof van Johannes, 1974.

113

ROERSCH 1906

Alphonse Roersch, « Rutger Rescius, un bon ouvrier de la Renaissance », *La Revue Générale*, 11, 1906, p. 327-340.

ROUZET 1975

Anne Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs belges des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, Bob de Graaf, Coll. du Centre national de l'archéologie et de l'histoire du livre, vol. 3, 1975.

VANAUTGAERDEN 1997

Alexandre Vanautgaerden, « Le grammairien, l'imprimeur et le sycophante ou Comment éditer une querelle théologique en 1520 [Érasme et Lee] », in *Érasme, Apologie d'Érasme qui lui servira de réponse aux deux invectives d'Edouard Lee*, ed. A. Vanautgaerden, Traduit du latin par Alain Van Dievoet, Turnhout-Bruxelles, Brepols, *Notulae Erasmianae*, vol. I, 1997, p. 9-32.

VANAUTGAERDEN 2003

Alexandre Vanautgaerden, « Les lettres-préfaces d'Érasme et de ses typographes aux éditions princeps des *Adages* ou comment tuer l'humaniste pour mieux vendre ses livres », in *Hommages à Carl Deroux*, vol. V : *Christianisme et Moyen Âge, Néo-Latin et survivance de la Latinité*, Bruxelles, Éditions Latomus, Coll. Latomus, 2003, vol. 279, p. 579-592.

VANAUTGAERDEN 2005

Alexandre Vanautgaerden, « 'L'œuvre latin' de Johann Froben,

THIERRY MARTENS D'ALOST

114 éditeur d'Érasme », in *Le latin langue du savoir, langue des savoirs*, ed. Emmanuel Bury, Actes du colloque qui s'est tenu à l'École Normale Supérieure-Ulm en octobre 2000, Genève, Librairie Droz, 2005, p. 309-330.

VANAUTGAERDEN [2006]

Alexandre Vanautgaerden, « Les Lettres de Dirk Martens, imprimeur d'Érasme », in *Erasmus and the Republic of Letters*, Actes du colloque d'Oxford, 5-7 IX 2006, ed. Stephen Ryle, Turnhout, Brepols (à paraître).

VANAUTGAERDEN 2008

Alexandre Vanautgaerden, *Érasme typographe. La mise en page, instrument de rhétorique au XVI<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles-Lyon, Université Libre de Bruxelles et Université Lumière-Lyon 2, 2008, 3 vol. Thèse à paraître dans les Mémoires de l'Académie royale de Belgique en coédition avec les éditions Droz à Genève.

VANAUTGAERDEN-ADAM 2009

Renaud Adam & Alexandre Vanautgaerden, *Thierry Martens et la figure de l'humaniste imprimeur (une nouvelle biographie)*, Turnhout, Brepols, Bibliothèque Sainte-Geneviève et le Musée de la Maison d'Érasme, *Nugae humanisticae sub signo Erasmi*, 2009, vol. 11/2.

VAN ISEGHEM

A. F. van Iseghem, *Biographie de Thierry Martens d'Alost, premier imprimeur de la Belgique, suivie de la bibliographie de ses éditions*, Malines - Alost, P. J. Hanicq - Spitaels-Schuerman, 1852.

VERVLiet 1968

H. D. L. Vervliet, *Sixteenth-century printing types of the Low Countries*, Amsterdam, Menno Hertzberger, 1968.

## Exposition

Commissaire Alexandre Vanautgaerden, conservateur

Scénographie [ S I G N \* ] - Oliver Sténuit / Cédric Aubrion

Éclairage Jean-Jacques Mathy

Réalisation technique Bulle color, MD Meubelen, Hanne Moris

Montage des expositions Michaël Steennot, Jos Trogh, Aïcha Bourarach

## Catalogue

Rédaction Alexandre Vanautgaerden,  
& mise en page conservateur

Impression Octobre 2009, Identic (Bruxelles)

Couverture [ S I G N \* ] - Oliver Sténuit.

Collection Colloquia in museo Erasmi, vol. 30

ISBN 978-2-930414-31-7

Dépôt légal D/2009/5636/4

L'équipe du Musée Érasme  
tient à remercier chaleureusement



Mesdames Ann Kelders (Bruxelles, Bibliothèque royale)  
Martine De Reu (Gand, Universiteitsbibliotheek)  
Claire Lapeyre (Bruxelles, Ambassade de France)  
Dahlia Mees (Bruxelles, IRPA)  
Jacqueline Meido-Madiot (Bruxelles)  
Marieke van Delft (La Haye, Koninklijke Bibliotheek)

Messieurs Renaud Adam (Bruxelles, Bibliothèque royale)  
Cédric Aubrion (Bruxelles, Sign)  
Jonathan Brys (Commune d'Anderlecht)  
Yves Charlier (Liège, Bibliothèque du Séminaire Episcopal)  
Herman Lampaert (Bruxelles)  
Marcus de Schepper (Bruxelles, Bibliothèque royale)  
Dirk Imhof (Anvers, Musée Plantin-Moretus)  
Olivier Sténuit (Bruxelles, Sign)  
Guy Schockaert (Bruxelles, Ad hoc Design)  
Yann Sordet (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève)  
Claude Sorgeloos (Bruxelles, Bibliothèque royale)  
Franck Sarfati (Bruxelles, Sign)  
Adrie van der Laan (Rotterdam, Erasmus Center for Early  
Moderns Studies)

[www.erasmushouse.museum](http://www.erasmushouse.museum)